

FÊTE romande et internationale DES PATOISANTS

PORRENTUUY

**24 · 25
SEPTEMBRE
2022**

bînvenie

binvenù

bienvin-i

binvinyêt

bevè-
niaince

binven-
youa

bi'vnu

byien-
inou

beuv'
niaince

binvegnâte

Le patois dans la joie!

PAT^{TE}IS2022.CH

Sommaire

Auteur de la première page de couverture, Tayfun de Porrentruy, possédait un immense talent qu'il avait mis au service de L'Almanach du Jura durant plusieurs années. Atteint dans sa santé, il avait encore créé de nombreux dessins et illustrations, dont cette couverture du PATOIS2022.CH.

Toutes celles et ceux qui l'ont connu se souviendront, par ce témoignage, qu'il fut un homme généreux, discret et riche de talents.

*Responsable d'édition :
Comité d'organisation de la Fête
PATOIS2022.CH*

*Préparation plaquette :
Maurice Jobin, Michel Cerf,
Jean-Louis Gigon
(membres du CO)*

*Maquette : Michel Stauffer,
président Amicale des Patoisants
d'Ajoie*

*Mise en page :
Fanny Schoenenberger*

*Production : Centre d'impression
Le Pays SA, Porrentruy*

*Crédit photos : sources auteurs
et Musée Chappuis-Fähndrich,
Develier*

1	Bienvenue par le Maire de Porrentruy
2	Mot du Président du Comité d'organisation
5	Mot de la Présidente du Parlement
6	Bienvenue du Ministre et Chef de Département
9	Accueil de la Présidente de la FRIP
11	Comité de la FRIP et jury du concours littéraire
12	Conférence et Table ronde
15	Glossaire des patois de Suisse romande
16	L'Ami du patois
19	Cercle du patois de la Société Jurassienne d'Emulation
22	Bienvenue du Président cantonal
23	Comité FPCJ et jura cantonal
24	Programme de la Fête
25	Comité d'organisation
27	Le patois jurassien
31	Djasans du Tchêfâ au Fla
33	Le patois dans les écoles... en 2022
36	Une leçon de patois en Ajoie
39	Le patois en Fête en Ajoie
42	L'amicale « Le Taignon »
44	Les Patoisants « Vadais »
46	Hommage à notre Montaignon
48	Nos sapins
51	Déclin
55	La damassine et la mirabelle, tu connais ?
56	Les mainteneurs et mainteneuses
57	Recettes de cuisine
60	Union des Patoisants en Langue Romane
62	La pêche est ouverte
63	Les patoisants des trois rivières
64	La bûre ou la fête des brandons
66	Un avenir au francoprovençal ?
68	Quelques nouvelles d'Intré nô de la Sarine
70	Musique et couleur pour le patois en Valais
71	Troistorrents
73	Société des Costumes et du Patois de Savièse
74	Histoire de « Li Brëjoyoeü » de Fully
75	AVAP
77	Comité de parrainage et donateurs
80	Remerciements et donateurs

Beuveniance à Poërreintru

Après des mois d'attentes et de reports successifs liés à la pandémie, les manifestations culturelles, sportives, festives ou d'animations, reprennent leur droit, pour le plus grand bonheur de toutes et tous. La Municipalité de Porrentruy est, non seulement heureuse, mais également très fière et enthousiaste de pouvoir accueillir dans ses murs la 17^e Fête romande et internationale des patoisant-e-s. Ainsi, durant 2 jours, le chef-lieu d'Ajoie et du Clos-du-Doubs deviendra une capitale, celle du patois de langues romanes. Pour une ville d'histoire, de formation, et attachée au vivre-ensemble, c'est un honneur que de pouvoir assumer un tel titre. L'attachement du district de Porrentruy aux valeurs ancestrales, qu'elles soient culturelles, culinaires ou liées aux manières de vivre et partager, n'est plus à démontrer. Un peuple fier se doit de cultiver son histoire, faire vivre ses traditions, et défendre son terroir. Le patois est l'une des pièces maîtresses de cette trilogie. Cette langue de nos ancêtres est un trésor que nous nous devons de choyer et respecter. Les autorités municipales de Porrentruy tiennent à remercier du fond du cœur tous les acteurs qui rendent possible ce rendez-vous de la fête du patois. Nous souhaitons la bienvenue en terre ajoulote à tous et toutes les passionné-e-s et pratiquant-e-s de la mémoire vivante de notre identité locale. Pour marquer notre attachement au patois, nous avons, avec détermination et enthousiasme, adapté les panneaux d'entrées de ville de notre belle cité en y associant ce nom de « Poërreintru ».

Nous nous réjouissons de faire découvrir les charmes et la beauté de notre ville, en faisant résonner et rayonner ce bien culturel et social qu'est l'usage de la langue qui porte l'histoire de



notre coin de pays. Que la fête soit belle, intense et riche en échanges.

Gabriel Voirol
Maire Porrentruy



Beveniaince di présideint

*Tchieres aimis di patois,
Beuv'niaints sis-vôs è
Poérreintru !*

*Di fond di tyure, i vôs choite
lai beuv'niaince en lai en
lai traidichionnâ fête des
patois. D'aivô l'comité
d'ourganijâchion, nôs ains
épreuvè de tot botaie en
euvre po vôs aityeuyie l' meus
pôssibye. I sais qu' vôs t'nites
brâment en ces rencontres
que sont po vô l' occâjion
de r'cidre des aimoérous di
patois, cment vôs. Aiprés bin
des maîyenn'ries è câse d' lai
crije toutchaint lai saintè, nôs
ains t'ni è botaie chus pie çte
mainifèchtâchion, poêche
qu'èlle nôs tint è tyûere âtaint
qu'en vôs.*

*Nôs v'lans épreuvaie
d'ensoinnaie l'hèrtaidge di
pèssè èt l' temps d'adj'd'heu
dains les vies de Poérreintru.
Foire, échpojichion de
yivres, de véyes mèties
èt de véyes maichines,
tchaints de dains l' temps
s'raint prepojès és vijitous*

Mot du président du Comité d'organisation

Chers amis du patois, soyez les bienvenus à Porrentruy!

Je vous souhaite la plus cordiale bienvenue à la traditionnelle fête des patois. Avec le comité d'organisation, nous avons essayé de tout mettre en œuvre pour vous y accueillir dans les meilleures conditions. Je sais que vous tenez beaucoup à ces rencontres festives car elles sont pour vous l'occasion de voir et de revoir des amoureux du patois, comme vous. Après moult hésitations liées à la crise sanitaire, nous avons tenu à organiser cette manifestation car elle nous tient à cœur autant qu'à vous.

Nous allons tenter de conjuguer tradition et modernité dans les rues de Porrentruy. Foire, exposition de livres, de métiers et machines agricoles anciens, chants seront proposés aux visiteurs comme aux habitants de la région. Je remercie déjà les artisans et les acteurs qui ont accepté d'apporter leur savoir-faire lors de notre manifestation.

Le patois, la langue de nos ancêtres, est souvent considéré comme « truc d'antan ». Certes son usage se fait rare mais il vaut cependant la peine de le conserver car il fait partie de notre patrimoine, de nos racines culturelles et sociales. Aujourd'hui, nous avons tendance à ne penser qu'à l'immédiateté utile, raison pour laquelle le patois peine à conserver sa place dans le cursus de formation même comme branche à option. Dans le Jura, nous avons de la chance que les autorités cantonales donnent encore des possibilités d'enseigner cette langue ancienne à quelques amoureux du patois. Qu'elles en soient remerciées!

Avec le comité d'organisation, je me réjouis de vous rencontrer à Porrentruy à la Fête des patoisants romands et voisins. Je voudrais dire un salut particulier aux délégations des cantons romands et régions voisines et limitrophes de la Suisse romande: c'est un immense plaisir pour nous de les compter à nos côtés et de leur faire découvrir notre magnifique région et le chef-lieu ajoulot en particulier.
Que la fête soit belle !

Charles Juillard
Président du comité d'organisation
Conseiller aux Etats



*cment és dgens de poi chi.
I r'méçhie dje les airtijaints
èt les aïctous qu'aint
aiccèpté d'aïppoétchaie
yote saivoi di temps de not'
mainifèchtâchion.*

*Lo patois, lai laindye de nòs
véyes dgens, ât bîn svent
raivoète cment ènne affaire
di temps pèssè. Po chur, son
usaidge se fait rai, mains è
vât poétchaint lai poène de
l' savaie. Poèche qu'è fait
paitchide note hèrtaince,
des raicènnès de not'
tyulture èt de not' sociètè. Â
djoué d'adj'd'heu, nòs sons
poétchès è ne musaie qu'en
ço qu'ât utiye tot comptant,
ç'ât lai réjon po laiquéle
lo patois è d' lai poène è
voidgeaie sai pyiaice dains
les raicoédgèyes, meinme
cment ènne braintche è
tchoix. Tchie nòs, nòs ains lai
tchaince qu' les autoritès di
cainton bèyeuchint toùedge
lai pôchibyetè d'enseingnie
çte véyie landye és aimoérous
di patois. Qu'èlles en feuchint
remèrchèies !*

*D'aivô l' comitè
d'oûrganijâchion, i m' rédjoyis
d' vô r'trovaie è Poërreintru
en lai Fête des patoisants d'
lai Romandie èt cdes payis
véjîns. I voèrrôs aidrassie
în tot pairtculie bondjoué
en yos délégâchions. Ç'ât
în immeinse piaîij po nòs
de les voûere â long d'nòs
èt d'yôs faire détieuveri not'
bé càre de tiere èt peus tot
chpèchiâment lai capitale de
l'Adjoue.*

Que la fête feuche bèlle !

ACCUEIL

LE PAYS

IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE

NOUS RÉALISONS
VOS SUPPORTS PUBLICITAIRES
ET VOS IMPRESSIONS
DANS LE JURA.



www.lepays.ch

PORRENTUUY

032 465 89 39

DELÉMONT

032 422 11 44

SAIGNELÉGIER

032 951 16 55

PRODUCTION LOCALE
ET RESPONSABLE

imprimé en
suisse



FELDSCHLÖSSCHEN

Mot de la Présidente du Parlement

Mesdames, Messieurs,

Au nom du Parlement jurassien, je vous souhaite la bienvenue à Porrentruy. Nous avons l'honneur et le plaisir de tenir la 17^e édition de la Fête romande et internationale des patoisants cette année dans le canton du Jura.

N'ayant pas passé mon enfance dans le Jura, ma langue maternelle est l'allemand. Quel rapport puis-je avoir avec le patois ?

La langue, notre moyen de communication, nous donne une identité – qu'on le veuille ou non. Quand je m'exprime, je ne peux vous cacher ma provenance. Une langue, c'est donc un moyen de s'identifier à une région, une culture et un passé commun. Il est important de la préserver et de la soigner comme une petite plante fragile – ou, dans le cas du patois, plutôt comme un magnifique vieux chêne, qui nous rappelle nos racines. Permettez-moi de vous transmettre cette petite anecdote, qui reflète bien la relation que j'ai avec le patois. Même avant de poser mes valises dans ce magnifique canton, le grand-papa de mon petit ami jurassien en ce temps-là, m'avait appris deux phrases en patois : « coiche-te baidgé ! » (tais-toi bavard) et « grôs djâsou, p'tét f'sou ! » (grand parleur, petit faiseur !). On en avait rigolé, mais je suis fière de savoir quelques mots dans cette langue qui lui tenait à cœur et qui reflétait si bien sa façon de vivre. Ces phrases, je les utilise de temps à autre, et je les transmets à mes enfants. Le patois, dans le Jura et au-delà, est donc bien vivant ! C'est surtout grâce à la fédération des patoisants du canton du Jura, que je tiens ici à remercier et féliciter pour leur travail. Également un grand merci au comité d'organisation, et à vous toutes et tous, de faire vivre notre patrimoine culturel !



« I vôs choite ène belle fête ! »

Brigitte Favre
Présidente du
Parlement jurassien



Bienvenue du Chef de département

Chères patoisantes et chers patoisants d'ici et d'ailleurs,

Bew'niaince dains l'Jura! Nous pensions vous accueillir à l'automne 2021, vingt ans exactement après votre dernière venue en terres jurassiennes à Saignelégier plus précisément. Pour cause de pandémie, il aura fallu patienter une année de plus pour entendre nos patois résonner dans les rues de *Poërreintru*.

La Fête romande et internationale des patoisants qui fait halte en Ajoie, c'est l'occasion de célébrer ce patrimoine immatériel bien vivant dans notre région et, surtout, cher à nos cœurs (et nos oreilles). Si le patois jurassien est bien évidemment confronté aux enjeux majeurs qui incombent aux langues minoritaires, notamment la diminution des locuteurs, il reste une langue familière aux Jurassiennes et Jurassiens qui l'entendent chaque semaine sur les ondes de la radio RFJ et le lisent dans *Le Quotidien Jurassien*. Le patois se partage également sur les planches chez les Taignons comme chez les Aidjolats.

Aujourd'hui, l'heure est à la fête et il m'importe de profiter de cette occasion pour saluer les efforts incessants de toutes les institutions, les sociétés et les associations qui font vivre nos patois et s'attachent à leur donner un ancrage et une raison d'être dans un XXI^e siècle qui oscille entre retour au terroir et mondialisation. Un exemple de cette cohabitation entre tradition et modernité qui m'épate toujours, c'est lorsque l'écran géant ultra-moderne de la nouvelle patinoire de Porrentruy affiche « le meilleur *beutché* du match » lors des rencontres du HC Ajoie.

J'aimerais aussi souligner le travail réalisé dans les classes primaires jurassiennes, notamment avec les cours facultatifs et les activités

en ligne du site *Djâsans*. Porté par la Fédération des Patoisants du Jura, ce projet pédagogique est soutenu par le Service de l'enseignement et l'Office de la culture de la République et Canton du Jura. Ce sont quelques exemples de l'engagement du canton du Jura, découlant notamment de la reconnaissance du patois dans la Constitution jurassienne. Concrètement, ce sont plus d'une trentaine d'écolières et écoliers qui apprennent à *djâsaie* patois dans les écoles du Jura. Si vous entendez l'un ou l'autre de ces *baboéyès* au détour d'une rue bruntrutaine, encouragez-les chaleureusement: ce sont eux qui feront perdurer les langues de chez nous et maintenir ces traditions bien vivantes.

Aimi patoisaint, aimie patoisainne, poétch'te bîn!

Martial Courtet
*Ministre de la formation,
de la culture et des sports*

*Classe de cours à option de
patois. Exercice autour de la
Fête de Noël.*

Çhaisse de coué d'patois è
optaie. Èjèrchice atoué de
lai Fête de Nâ.



ACCUEIL



www.entraide.ch

La Fédération romande et internationale des patoisants (FRIP)

La FRIP est une organisation qui rassemble les quatre fédérations cantonales (Fribourg, Valais, Vaud, Jura) et des fédérations ou associations des régions limitrophes, la Vallée d'Aoste, le Piémont, la Savoie, le Pays lyonnais et le Territoire de Belfort. Elle se compose de délégués issus de chacune d'elles.

Le fonctionnement de la FRIP est associé au Glossaire des patois de la Suisse romande (GPSR), institution lexicographique intégrée à l'Université de Neuchâtel.

Le Bureau de la FRIP est l'organe exécutif de l'association élu tous les quatre ans. Il doit toujours compter sur un-e représentant-e proposé-ée par le GPSR qui régit le règlement du concours littéraire organisé par la FRIP.

Cette dernière rassemble les parlers du franco-provençal (langue d'oc) et du franc-comtois (langue d'oïl) dans le respect de leur identité spécifique.

La diversité de nos patois n'empêche pas les bonnes relations qui règnent entre nous tous.

Le comité et les délégués de la FRIP se réunissent deux fois par an à Lausanne : en mai pour l'assemblée générale et en novembre pour l'assemblée ordinaire.

La FRIP favorise la communication et les échanges entre les fédérations et les associations par le biais d'une revue trimestrielle, l'Ami du Patois.

Les informations et les actualités concernant le patois y sont relayées : agenda des événements, récentes publications d'ouvrages, etc.

Cette revue contribue à diffuser des textes en patois ou en français ainsi que des réflexions sur la richesse et les spécificités de nos parlers : par exemple l'étude d'un mot, d'une expression ou



*Francine Girardin
Présidente de la FRIP*

« Le pus bé dichcoué chu
l'âve ne pesse pe lai soi »

des familles de mots dans les différents patois régionaux.

Le rôle de la FRIP est aussi de faire connaître les patois, de favoriser les activités culturelles autour du patois et d'assurer la pérennité des langues historiques de la Suisse romande et des régions limitrophes.

La fête quadriennale des patoisants occupe une place capitale parmi les activités de la FRIP et son organisation constitue l'une de ses fonctions essentielles. Le lieu de la fête quadriennale détermine la direction de la FRIP.

Le choix de la présidence se fait au sein de la fédération qui organise ce grand rassemblement. Le lieu de la fête change chaque fois, selon le tournus établi.

La FRIP est également l'organisation du concours littéraire qui suscite la création d'œuvres dialectales de qualité.

En plus de rassembler les fédérations pour stimuler la production littéraire du patois, la FRIP met en valeur les personnes qui valorisent le patois de leur région en les nommant « mainteneurs-euses ». Le rôle de la FRIP est aussi de mettre en valeur les traditions et le langage des anciens afin de les rendre plus vivants.

Eveiller et initier les jeunes générations à l'origine de leur langue est la seule richesse que l'on puisse donner.

Depuis l'application de la charte européenne en 2018, la FRIP a plus de poids pour intervenir en ce qui concerne la valorisation des langues minoritaires et encourager ses membres à établir une collaboration auprès des autorités cantonales, fédérales et régionales de la culture.

Que le patois perdure et soit reconnu à sa juste valeur auprès des autorités et de la population, tel est le souhait de la FRIP.



*Allez chercher plus loin
la bonne clé pour les
nombreuses serrures
qui ouvrent les pistes de
réflexions...*

Tchietes lai boénne chèn
pus yoin po lés nîmbreuses
sarrures qu'eûvrant lés
pichtes po musaie...

Comité de la FRIP

Présidente	JU: M ^{me} Girardin Francine, Saignelégier
Vice-président	JU: M. Jobin Maurice, Alle
Secrétaire	JU: M ^{me} Lapaire Christiane, Fontenais
Caissier	VD: M. Poletti Pierre-Alain, St-Légier
Glossaire des Patois	NE: M ^{me} Berchtold Elisabeth, Neuchâtel
L'Ami du Patois	VS: M ^{me} Bretz-Héritier Anne-G., Savièse

Association Cantonale Vaudoise:	M ^{me} Jaton Hermann Nicole, Pully
Société Cantonale Fribourgeoise:	M. Thürler Marcel, Vuadens
Fédération Cantonale du Jura:	M. Jobin Maurice, Alle
Fédération Cantonale Valaisanne:	M ^{me} Pannatier Gisèle, Evolène
Union des Patoisants en Langue Romane (Belfort):	M ^{me} Meiller Marianne, Banvillars
Fédération savoyarde (Lou Rbiolon):	M ^{me} Lalliard Odille, Thonon les Bains
Fédération Ouest Francoprovençal:	M. Corgier René, Meaux la Montagne
Centre d'études vallée d'Aoste:	M ^{me} Dunoyer Christiane, St.-Nicolas
Association d'études et recherches francoprovençales, Piémont:	M ^{me} De Paoli Ornella, Ronco-Cavese
Fondation pour la promotion et le développement du francoprovençal:	M. Moix Paul-Henri, Sion

JURY INTERNATIONAL (concours littéraire)

M^{me} Berchtold Elisabeth, du Glossaire des Patois de l'UNINE, présidente
M. Rossé François, président du jury jurassien
M^{me} Braillard Irénée, présidente du jury fribourgeois
M^{me} Pannatier Gisèle, présidente du jury valaisan
M^{me} Margot Nicole, présidente du jury vaudois

Quelle politique linguistique pour les patois ?

Table ronde dans le cadre de la Fête romande et internationale des patoisants

Porrentruy, Église des Jésuites,
24 septembre 2022, 14 h-18 h

Contexte

Les patois sont déclarés en voie de disparition depuis la fin du XIX^e siècle et pourtant ils se parlent et se transmettent encore, et on en parle toujours, voire de plus en plus. Dans les années 1990, la Suisse a signé la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires du Conseil de l'Europe entrée en vigueur en 1998.

L'Office fédéral de la culture (OFC) rédige tous les trois ans un rapport visant à démontrer que la Suisse met bien en œuvre les principes de la Charte.

Dans le 6^e rapport (2015), le francoprovençal fait son apparition, en réponse à une remarque des experts du Conseil de l'Europe à propos du 5^e rapport :

« Lors de la visite sur le terrain, le Comité d'experts a rencontré des représentants des locuteurs du francoprovençal, qui ont exprimé le souhait que cette langue soit couverte par la Charte. Le francoprovençal est parlé dans plusieurs cantons de la partie francophone de Suisse. À ce stade, le Comité d'experts ne dispose pas d'une vue d'ensemble de la situation du francoprovençal dans ces cantons ni de sa place dans les politiques et les pratiques. C'est pourquoi le Comité d'experts encourage les autorités suisses à vérifier, en coopération avec les autorités cantonales concernées et les représentants des locuteurs, si le francoprovençal constitue une langue régionale

Programme

14 h : But de la rencontre, présentation du programme de l'après-midi

14 h 10 : Présentation de l'enquête du GPSR : « Évolution des patois en Suisse romande : prédictions de vitalité, système linguistique et pratiques langagières » (en lien avec la Charte, buts fondamentaux et application en Suisse)

14 h 30 : Table ronde : Quelle politique linguistique pour les patois ?

16 h : Échanges avec le public

16 h 30 : Synthèse de la rencontre, conclusion

17 h 30 : Apéritif, salle du séminaire

ou minoritaire au sens de l'article 1, alinéa a de la Charte, et de présenter ses conclusions dans le prochain rapport périodique ».

L'OFC a suivi les recommandations du Comité d'experts et dans le 7^e rapport, accepté par le Conseil fédéral en 2018, le francoprovençal est ajouté sur la liste des langues minoritaires de Suisse, ainsi que le franc-comtois de Suisse, appelé aussi jurassien.

Suite à cet ajout, l'OFC a jugé bon de diligenter une enquête, qui est actuellement menée au sein du Glossaire des patois de la Suisse romande. Elle vise à avoir une meilleure connaissance de la situation actuelle des patois, afin d'ajuster au mieux les actions de politique linguistique les concernant.

Cet après-midi d'étude vise à apporter des informations sur les tenants et aboutissants de l'adhésion à la Charte, et à organiser un échange entre les acteurs concernés autour des actions concrètes qui pourraient être menées avec l'aide de l'OFC, des communes et des cantons pour faire connaître les patois, leur histoire et leurs locuteurs et locutrices actuel-le-s.

Marinette Matthey, GPSR



Participant-es à la table ronde

- **Francine Girardin**,
présidente de la Fédération
romande et internationale
des patoisants (FRIP) ;
- **Charles Juillard**, président
du comité d'organisation
de la fête, député jurassien
au Conseil des États ;
- **Nicole Margot**, membre
de l'Association Vaudoise
des Amis du Patois ;
- **Paul-Henri Moix**,
président de la Fondation
pour le développement et
la promotion du patois ;
- **Gisèle Pannatier**,
présidente de la Fédération
cantonale valaisanne des
amis du patois ;
- **Romain Pittet**, membre de
la Société des patoisants de
la Gruyère.

*Trouvez la clé idoine qui
ouvrira la serrure de
solutions optimales...*

*Trovèz lai boénne chë
qu'eüvriré lai sarrure de
définmeus réponches*



2908 Grandfontaine

DOMOFEN
SWISS WINDOWS & DOORS ENGINEERING 

G. CUENAT S.A.

TERRASSEMENT ET GENIE CIVIL

2922 COURCHAVON

 **SOLARTECH** | **SWISS**
SOLAIRE - CHAUFFAGE - TOITURE

Les activités du Glossaire des patois de la Suisse romande (GPSR)

Fondé en 1899 et établi à Neuchâtel depuis 1972, le GPSR est l'un des quatre Vocabulaires nationaux de la Confédération helvétique. Il a pour principale mission de documenter le plus complètement possible les patois de son domaine linguistique, d'en faire l'analyse lexicologique et de rendre celle-ci accessible au grand public et à la communauté scientifique sous la forme d'un dictionnaire dialectal de grande ampleur. Le dictionnaire est publié au rythme de deux fascicules de 56 pages par année et consultable en ligne depuis 2018 (gaspar.unine.ch/).

Le GPSR décrit avant tout le vocabulaire patois tel qu'il est documenté par ses matériaux récoltés auprès de patoisants romands au cours d'une grande enquête par correspondance menée entre 1900 et 1910, d'enquêtes sur le terrain entreprises par ses fondateurs et d'autres sources inédites et publiées. L'institution dispose également d'une importante bibliothèque spécialisée et fournit régulièrement des renseignements à des chercheurs, des étudiants et d'autres personnes intéressées par les parlers de la Suisse romande.

En plus de contacts personnels des rédacteurs et de liens informels avec les milieux patoisants, le GPSR entretient aussi des liens institutionnels avec les associations de patoisants. Depuis la création de la FRIP, un-e représentant-e de la rédaction du GPSR fait partie du Bureau de cette fédération. Le premier concours littéraire a été lancé en 1954 sous l'impulsion de Fernand-Louis Blanc, animateur de l'émission consacrée aux patois sur Radio Lausanne, et avec Ernest Schüle, alors rédacteur en chef du GPSR, comme membre du jury. Ernest Schüle a ensuite



élaboré le règlement du deuxième concours et s'est chargé de coordonner les concours suivants. Cette fonction a été reprise par Maurice Casanova en 1981, auquel ont succédé Janine Barmaz-Chevrier, Chantal Schüle-Marro, Eric Flückiger et Christelle Godat. La tradition remonte même plus loin, car dans les années 1930 déjà, Louis Gauchat était membre du jury du premier concours littéraire fribourgeois.

Elisabeth Berchtold

L'ami du patois, toute une histoire

L'AMI DU PATOIS est la revue de la Fédération romande et internationale des Patoisants (FRIP). En mai 1973, à l'initiative des délégués de la Fédération des patoisants romands, paraît le premier numéro de L'AMI DU PATOIS, publié par Jean Brodard (1917-2006) qui assurera, à son domicile à La Roche (FR), la rédaction, l'édition et l'impression du trimestriel pendant 32 ans.

À la fin de l'année 2005, je suis contactée par Paul-André Florey que j'ai eu l'occasion de côtoyer lors de ses enregistrements sonores en patois de Savièse. Soucieux de la survie de la revue, il est à la recherche de quelqu'un qui pourrait reprendre l'édition et l'administration. Forts de notre expérience dans le domaine, grâce aux activités de notre Fondation, mon mari et moi acceptons de rendre service aux patoisants de Suisse romande. L'AMI DU PATOIS est placé sous le patronage des présidents des quatre fédérations cantonales de la FRIP (FR, JU, VD, VS), tout en gardant son autonomie rédactionnelle. Un comité de rédaction est alors constitué, composé de membres de la Fédération cantonale valaisanne des amis du Patois: André Lagger, Philippe Carthoblaz, Paul-André Florey et Gisèle Pannatier qui en assure la présidence; je rejoins ce comité qui est complété en 2011 par Janine Barmaz-Chevrier à la démission de Philippe et Michel Crépin remplace Paul-André en 2016.

Dès 2006, la revue ne paraît plus que trois fois par an (avril, septembre et décembre). Depuis le N° 133 d'avril 2006, avec ses 44 pages, la revue a connu une belle progression, non seulement en nombre d'articles, mais aussi par la diversité des contributions et la quadrichromie en décembre 2017. Chaque parution nécessite du temps, de la ténacité et de l'énergie. Mes remer-



*Le comité de rédaction :
de g. à dr., Michel Crépin,
Anne-Gabrielle Bretz-Héritier,
Janine Barmaz-Chevrier,
André Lagger et Gisèle
Pannatier.*

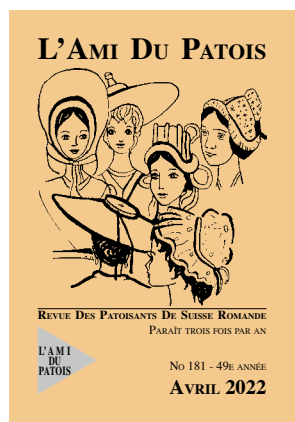
ciements chaleureux vont au comité de rédaction qui travaille dans un bel esprit complémentaire et amical. Nous avons mené à bien l'édition de 50 numéros. Le temps passé à la collecte des articles, à la rédaction, à la recherche d'illustrations, à la mise en page, à la relecture, aux corrections et à l'envoi postal laisse place à la joie d'avoir accompli « quelque chose » pour les amis du patois.

L'équipe qui gravite autour de L'AMI DU PATOIS – contributeurs fidèles ou ponctuels, abonnés et lecteurs – mérite un gigantesque merci. Au fil des parutions, le réseau de correspondants s'est gentiment développé et il est le garant de la diversité des patois publiés.

L'AMI DU PATOIS est un organe d'information (agenda patoisant, activités des sociétés, nouvelles parutions) et publie aussi divers textes, en patois et en français, écrits par des patoisants, des passionnés et des linguistes. L'édition d'avril lance un appel à traduction et celle de décembre présente un dossier thématique dont les sujets sont définis par le comité de rédaction. Depuis 2008, chaque édition comprend une rubrique d'enquête, « L'Expression du mois », ouverte à tous les patoisants qui proposent les mots et les expressions de leur patois en lien avec le thème annoncé.

Pour faire vivre L'AMI DU PATOIS, n'hésitez pas à faire connaître la revue autour de vous. Celle-ci est aujourd'hui le reflet des liens tissés avec des patoisantes, des patoisants et des spécialistes qui offrent de leur temps et partagent généreusement leurs travaux avec les lecteurs. Avec enthousiasme, nous poursuivons notre 17^e année d'édition. *Pa capóna! còmin d'jyon é Chavye-jan-né é é Chavyejan!*

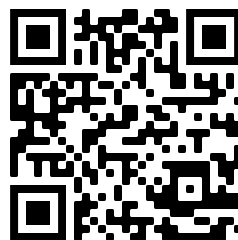
Anne-Gabrielle Bretz-Héritier



L'abonnement annuel coûte CHF 20.- et € 25.- pour les abonnés en Europe (IBAN CH78 8080 8004 0464 7145 8, L'AMI DU PATOIS, Route de la Chervignine 48, 1965 Savièse).

Tout don est bienvenu. Les informations actualisées sur la revue sont à lire sur :

<http://fondationbretzheritier.ch/lami-du-patois>



*Nous contacter :
fondation@bretzheritier.ch
ou +41 27 395 19 35*



swisscom



FONDATION
LOISIRS-CASINO
COURRENDLIN

Le Voiyin...

...C'est le regain, ce petit foin fin qui pousse après la première coupe d'herbe du printemps. Le regain est destiné essentiellement aux vaches laitières pour enrichir leur alimentation, le fin du fin en somme... Voilà pourquoi le Cercle du patois de la Société Jurassienne d'Emulation a choisi ce vocable exprimant l'excellence du patois dans l'expression culturelle. Ses créateurs ont travaillé de nombreuses années à la promotion du patois et c'est seulement au tournant du siècle, vers les années 2000 que celui-ci fut jugé digne d'y entrer de plain-pied. Eh oui! Les réticences et les préjugés ont eu la vie moins dure que les amoureux du patois qui pratiquent la patience et la ténacité.

Le patois revient de loin. Tout d'abord déconsidéré par les notables, il fut progressivement interdit à l'école alors que de nombreux enfants ne savaient pas le français en y entrant! C'est à ce moment-là que certains prirent la plume pour s'exprimer en patois dans les journaux. La plupart n'avaient pas fait d'études et maniaient la plume avec plus ou moins d'adresse. Ils écrivaient comme on parle ayant juste le souci que leur cher langage ne disparaisse pas. Jusque-là on avait très peu écrit le patois et on entendait facilement dire que le patois «ça ne s'écrit pas!» Il leur a fallu bien du courage, de l'audace même pour se lancer dans l'écriture et on peut se réjouir que les rédactions des journaux aient, eux aussi, fait preuve de sagesse en laissant paraître ces lignes dans leurs colonnes.

Alors que le patois est encore la langue maternelle de presque tout le monde, le voir écrit «sur la feuille» en impressionna plus d'un et c'est ainsi que surgirent des écrits divers, contes ou «fôles» comme on dit chez nous, dictons et proverbes,

Le Voiyin...

*...Le voiyin c'ât ci p'têt foin
qu'vint en cheûte de lai premiere
cope d'herbe de bontemps.
Le voiyin en l'baiye chutot és
vaitches po qu'ès bèyessint pus
d'laicé, c'ât le fin di fin, l'moiyou
di moiyou è c'ât po çoli qu'nos
s'sont aipelés le chiarche
d'étude di patois Voiyin d'lai
jurassienne Societè d'emulation.*

*Aiye, le patois ât çò qu'è y é
de meu po dire tiu nos sont.
Cés qu'aint voyu l'Voiyin aint
traivaiye bin des années po
botaie en aivaint le patois è
c'ât d'empé dains les années
2000 qu'è feut djudgie prou
bon po entraie dains lai Societè.
Hiais ô, les r'teniainces de totes
sôrtes sont aiye pu çiales que
lai pajje des aimouéroux di
patois. È rvint dà bin loin. Ce
feurent po ècmencie les dgens
en piaice que révisènnent de
hât le vèye langaidge. Aipré
çoli è feut défendu en l'écôle,
meinme se tos les éyeuves ne
djasint pe frainçais. C'ât en ci
môment li qu'ès s'en trovè dous-
tros po graiyenaie le patois
chu les feuilles. C'étaient des
dgers tot simpyes que n'avaint
pe l'aivège de lai pieume è que
grayenint cment è poyint. Èls
aivint chutot l'tieusain que
l'patois ne s' peurdgèsse peu.
Djeûqu'li quasi ran n'ât aiye
graiyenaie en patois è les vèyes
patoisants dyint v'lantie «le
patois ne se graiyènne pe». Èl é
fayu bin di coraidge è di toupèt
en ces premies graiyenous è
bin de lai comprenioure és
rechponsabiyes des feuilles po
y faire enne piaice dains loue
colannes. Les lattes djasant
de tot, aitaient de lai pieudge,
des vôtès, que de tot çò qu'se
pèsse, des belles è des peutes
hichtoires de c'tu ci ou bin de cté
li. En y trove aïtot des hichtoires*

è rire, des louenes c'ment an dit tchie nos.

Le patois était lai laindye mère po quasi tot l'monde, le vois graiyenaie chu lai feuille bèyé di sné en bin des dgens. C'ât dinche que s'tréjennent ci è de li des fôles, des contes è totes sôrtas de graiyenaidges, tchaints è dirats di temps pessaie. Le patois devniait mémouere di peupye. Le Ciârche di Voiyîn s'ât aippeurtchie de ci môment en tradujaint les lattes pairues dains Le Jura du dimanche entre 1898-1914. Ci traivaiye nos é môtrait lai paiyu des graiyenous d'vois dichparaître le langaidge qu'els ainmint, ctu que r'conte tote lai vie è les djos, c'té-li qu'an n'voit que bin rairement dains les yivres d'hichtoire. Not' ovraidge feut droquaie pai lai Société jurassienne d'Emulachion en lai fin de l'année 2020. Son nom ât Patoises lattes 1896-1914. È nos é d'maindait dous-tros ans de traivaiye aivô ataint de poenes que d'piaigis, nos sont heyrous de l'aivoit produit. È y en é ainco è vendre, vos peutes les trovaie â bainc de la Societé jurassienne d' Emulachion. Allètes beuyie, vos n'vlèz pe vos en r'pentre. Çi yivre ât aiyu recoégnu dains les 20 pu bés yivres pairus en Suisse dains l'année 2020.

Des aimcales feurent botaies chu pie, des tcheûras, des pieces de théâtre aïot. Po chur que bin des embrûeces se tirènnent feût po faire di patois. En peut quasi tus les trovaie en allaint rêvisaie le site di patois jurassien *djasans.ch*, in trèsoue po écouteaie, aipare è djoyâtre not' bé djasaidge.. Chutôt allètes rêvisaie, colî vos bèyeré enne gotte de bon saing.

Les uns ainmant tchaintaie, d'âtres montant chu les lavons, d'âtres ainco ainmant bin

chants et poésie, récits du temps passé, etc. Le patois aidait à préciser la mémoire du peuple. Le cercle du Voiyîn a eu l'occasion d'approcher cette époque en traduisant les lettres patoises parues dans *Le Jura du dimanche* entre 1898 et 1914. Ces lettres abordent aussi bien les faits divers de tous les jours que des réflexions sur le sens de la vie ainsi que des histoires à rire. Il y en a pour tous les goûts. Nous avons décelé dans ces écrits la crainte de voir disparaître le langage qui décrit toute la vie quotidienne, celle-là qui n'apparaît que trop peu dans l'histoire officielle.

C'est ce travail qui a été édité par la Société jurassienne d'Emulation sous le nom de Lettres patoises 1896-1914. Il nous a demandé deux-trois ans de travail avec autant de peines que de joies. Nous sommes fiers de l'avoir produit. Il n'est pas encore épuisé, allez le découvrir à la librairie de la fête car, en plus d'un contenu original de qualité, il a été classé parmi les 20 plus beaux livres suisses édités en 2020.

Des amicales se créèrent, des chorales, des spectacles furent montés révélant de nombreux talents. On en trouve des illustrations en parcourant le site du patois jurassien *djasans.ch*. C'est une mine d'or pour écouter, apprendre, déguster le patois jurassien, ne vous en privez pas, il ne peut vous faire que du bien! Les uns aiment chanter, d'autres font du théâtre, d'autres apprécient de se rencontrer pour boire et rire un coup, certains recherchent plutôt l'origine des mots et leur prévalence selon les régions, leur prononciation et la manière de les écrire pour les transmettre de manière la plus adéquate possible sans trahir leur origine. C'est dans cette mouvance que nous retrouvons les Voiyenous. Leurs travaux sont diffusés essentiellement dans les cercles et manifestations s'intéressant au patois.

Les patoisants ont aussi produit toutes sortes de moyens pour apprendre le patois : plusieurs glossaires et dictionnaires ont vu le jour de même qu'un cours de patois autocorrectif, des cours à l'université populaire, des cours de patois dans quelques trop rares classes. La bonne volonté est présente mais les locuteurs se font plus rares et il est grand temps de prendre des mesures pour rendre présente l'initiation au patois dans toutes les classes, ce d'autant plus que la Constitution jurassienne le demande et que le patois a été reconnu comme langue minoritaire au niveau fédéral en décembre 2018. Les patoisants et l'Etat jurassien ont le devoir de poursuivre le travail avec les outils d'aujourd'hui, nous en répondons.

Nous nous réjouissons aussi de signaler qu'un spectacle en patois a été monté l'an dernier avec et par des jeunes qui ont appris leur rôle en patois sans comprendre l'entier de ce qu'ils disaient. Bien encadrés par des patoisants chevronnés, le spectacle était très réussi et cet effort remarquable est à souligner comme un encouragement à développer le travail intergénérationnel autour du patois.

Il est donc heureux que nous fêtions aujourd'hui nos anciens langages, nos différences qui sont des richesses, notre culture. Nous connaître mieux, partager nos trésors, nous sommes là pour ça, bienvenue en pays jurassien.

*Pour le cercle du Voïyîn,
Danielle Miserez, présidente*

*riolaie en boyaint des varres.
È s'en trove aïtoit qu'ainmant
tiyeuri dâ voué v'niant des mots
è dirats, voué en les djoyât,
les diffrences qu'en trove d'in
velaidge en l'âtre. Le tieusain
por loue ç'ât de bèye pu loin
l'patois en l'rèchpectaint le meu
possibye. Ço qu'ès graiyenant
demoère quasi aidé dains les
ciarçhes que s'intéressant â
patois.*

*Les patoisaints aint aïtoit produit
totes sôrtes de moiyîns po
aïppare le patois, des glossaires,
in coué d'patois, des coués en
l'Université populaire, des coués
de patois dains enne ou l'âtre
classes d'écôle. Lai bouene
v'lanté ât li mains è y é aidé
moins de dgens que l'djasans.
Ç'ât l'gros môment d'pare des
mêjures po introduire d'initiation
â patois dains totes les classes
di cainton, lai jurassienne
Constitution le demande è
le patois ât aïyu recoegnu
comme laïndye minoritaire en
Suisse en décembre 2018. Les
patoisaints è l'Etat jurassien
daint entrepare le traivaiye
aivô les utils d'adjd'heû, nos en
réponjeans, aïtieu !*

*Po fini l'Voïyîn s'rédjoyât
d'pairtaïdgie lai bouene nouvelle
d'in théâtre de pu qu'ç'ât
montaie l'an pèssai aivô des
djuenes qu'aint aïppris le
patois en aïppreniaint loues
rôles. De tâs coyats, nos en
ains fâte, ès sont li, ç'ât in gros
l'encoraïdgement po lai cheute
en patois.*

*Nos sont heyrous d'fêtaie aivo
vos tus nos bés laïngaïdges,
nos diffrences sont les
rétchaintes de notre tiulture.
Meu nos cognâtre, pairtaïdgie
nos trësoues, nos sont li po
çoli. Binveniance dains not'
jurassien païys.*

Binv'niaince di présieint caintonal

E quèques djos d'lai Fête romande èt internationale des patoisaint-e-s, i me rédjôueyâs de poéyale vòs eur'cidre dains note bé cainton di Jura.

A nom d'lai Fédéraçhion, i vòs entçhvâ lai pu moiyoûe binvenaince. I peus dje vòs aichurie qu'vòs allèz vétyie des môments foûes d'enne grainde choûe é câje d'ces envèllies èt qu'vòs voidgerèz lo moiyou des sôvnis d'vôte coué sédjoué tchie nòs. En défendaint lo patois, vòs èz è tiure de bèyie en note djûenence èt és dgeûnâchions qu'cheûdrain, ço qu'vòs èt moi raivijans c'ment in trésoûe, l'aiyure de témoingnie aivô la seinsibyeté prôpre és dgens de ci bé carre de tiere qu'nòs ât tchie.

Se lo patois é predju de sai vétçhaince, n'ât-ce pe en paitchie, di moins, è case qu'nòs péres et nòs meinmes n'ains-pe saiyu l'botaie és b'sains d'ce drie mill'nâ ? Dinche ât po moi in hanneur èt in piaiji tot chîndiulie de vòs aippoétchaie lo pu bé bondjo d'lai Fédéraçhion caintonale.

Binv'niaince en vòs totes èt tus, aimies èt aimis di patois, nòs nòs rédyôyé-chans de vòs voûere, è lai Fête lés 24 èt 25 septeimbre 2022, è Poërreintru.

Bienvenue du président cantonal



A quelques jours des festivités de la Fête romande et internationale des patoisant·e·s, je me réjouis de pouvoir vous accueillir dans notre beau canton du Jura.

Au nom de la Fédération jurassienne, je vous souhaite la plus cordiale

bienvenue. Je peux, d'ores et déjà, vous assurer que vous allez vivre des moments d'une intense émotion lors de ces rencontres et que vous tous vous garderez le meilleur des souvenirs de votre court séjour chez nous.

En défendant le patois, vous avez à cœur de transmettre à notre jeunesse et aux générations futures ce que vous et moi considérons comme un trésor, la façon de s'exprimer avec la sensibilité propre aux habitants du coin de terre qui nous est cher.

Si le patois a perdu de sa vitalité, n'est-ce pas en partie du moins parce que nos pères et nous-mêmes n'avons pas su l'adapter aux exigences de ce dernier millénaire ?

Ainsi est-ce pour moi un honneur et un plaisir tout particulier de vous apporter le plus beau salut de la Fédération jurassienne.

Bienvenue à vous toutes et tous, amies et amis du patois, nous nous réjouissons de vous voir, à la Fête les 24 et 25 septembre 2022, à Porrentruy.

Maurice Jobin, président

Comité caintonal

Présideint :	Maurice Jobin, Alle (les Crâs)
Vice-présideinte :	Francine Girardin, Saign'leudgie (les Loitchous)
Graiynouse :	Christiane Lapaire, Font'nais (les Tchaitis)
Caïssie :	Etienne Godat, L'Nairmont (les Poilies)
Aimboés :	Georges Lièvre, Font'nais Marie-Madeleine Oriet, Baïch'coët (les Patefies) Paul Girardin, Saign'leudgie Suzi Hostettler, Poérreintru (les Poûe-sèyès) Agnès Surdez, Laidjoux (les Pous)

Concoués littéraire

Jury caintonal

Présideint :	François Rossé, Boncoët (les Tchaitis-coutchies)
Aimboés :	Eribert Affolter, L'Nairmont (les Poilies) Michel Dominé, Vitçhes (les Tchavivots)



*Les machines à tricoter les
chaussettes de Courgenay
étaient présentes dans
de nombreux ménages
jurassiens*

Lés tchnâss'nouses
de Coérdgenaie étint
inchtaillées dains de
nimboux ménaïdges di Jura

PROGRAMME DE LA FÊTE

Samedi 24 septembre

9h00 - 17h00

Foire d'automne dans les rues de la vieille ville
Exposition didactique « Oye Vouah, écoute voir ! » proposée par l'Union des Patoisants en Langue Romane (territoire de Belfort) ; espace Auguste Viatte à l'Hôtel des Halles
Grillades de sangliers ; Grand-Rue
« Retour vers le passé » démonstrations de vieux métiers et diverses animations ; Rue des Annonciades et Place Blarer de Wartensee

11h00 - 12h30

Kiosque à Musique organisé par la RTS, salle du Séminaire (ouvert au public)

14h00 - 15h00

Lecture de contes pour les enfants devant l'Esplanade

14h00 - 17h30

Rencontre sur l'avenir des patois « Quelle politique linguistique pour les patois ? » organisée par le Glossaire des patois de la Suisse romande de l'Université de Neuchâtel ; salle de la Tour du Séminaire du Lycée

15h00 - 17h30

Visites culturelles guidées de Porrentruy (15h00, 15h30, 16h00, 16h30 avec départ devant l'Hôtel de ville)

18h00

Apéritif pour les patoisant-e-s et invité-e-s de l'UNINE salle du Séminaire

Production de la chorale Chante ma Terre

19h00

Accueil, message de bienvenue (FPCJ) et repas

21h00 - 22h30

Spectacle « R'djase » proposé par Jacques Bouduban

22h30 - 1h00

Animation musicale avec l'orchestre Tout Doubs



Dimanche 25 septembre 2022

10h00	Messe en patois célébrée par le chanoine Jacques Oeuvery et chantée par la chorale fribourgeoise Intré No Sarine ; église Saint-Pierre
11h30	Cortège en vieille ville emmené par la fanfare Municipale de Porrentruy
12h15	Partie officielle - accueil, apéritif et allocutions, cantine du Séminaire
12h45 - 14h30	Banquet officiel à la cantine du Séminaire
14h00 - 15h00	Lecture de contes pour les enfants à l'Ecole Juventuti
14h00 - 14h30	Animation humoristique par Le Barotchèt
14h30	Production des chorales et sociétés invitées
15h00	Proclamation des résultats du concours littéraire
16h00	Production de la chorale Patois du Jura avec les enfants
16h15	Nomination des mainteneurs-euses
17h30	Acte final et désignation du lieu et de la date de la 18 ^e fête du patois
17h45	Clôture de la manifestation

COMITÉ D'ORGANISATION

Président:	M. Charles Juillard, Porrentruy
1 ^{er} vice-président:	M. Maurice Jobin, Alle
2 ^e vice-présidente:	M ^{me} Francine Girardin, Saignelégier
Secrétaire général:	M. Jean-Louis Gigon, Bure
Secrétaire adjointe:	M ^{me} Christiane Lapaire, Fontenais
Caissier:	M. Gérard Bonvallat, Miécourt
Assesseurs:	M. Michel Cerf, Porrentruy M. Etienne Godat, Le Noirmont M. Didier Torti, Bourrignon

*Chorale de
l'amicale des
Patoisants d'Ajoie
et du Clos du
Doubs avec les
enfants lors des
lôvrées de 2020.*



**RFJ, LAI BOËTE QUE
DJÂSE EN TOS
LES JURACHIENS**

Le patois jurassien

Il trouve ses origines dans la langue d'oïl, alors que tous les autres patois de Suisse romande sont issus de la langue d'oc, plus précisément du franco-provençal. Contrairement à une affirmation trop longtemps soutenue, notre patois n'est nullement du français abâtardi ou dégénéré. C'est un langage de noble lignée, trouvant souvent ses racines dans le latin, mais ayant été également influencé par l'environnement que l'Histoire lui a réservé.

Écrire le patois a toujours posé problème. La transcription phonétique, même simplifiée, censée représenter la prononciation, n'est qu'approximative. Certains sons, propres au patois, lui échappent. En outre, elle ne rend pas compte de l'image du mot. Elle n'évoque rien pour le lecteur. Placé devant un texte phonétique, le destinataire peine à déchiffrer et la compréhension est compromise.

Simon Vatré, dont le glossaire fait autorité, écrit : « Tous les patoisants et tous ceux qui s'intéressent à notre dialecte savent que ce parler n'a pas d'orthographe. Chacun l'écrit à sa manière et nous avons tâché de le rapprocher le plus possible de l'orthographe française. »

Le même auteur ajoute : « Personne n'ignore que notre patois offre des différences plus ou moins sensibles d'un village et d'une région à l'autre. » Ces variantes locales définissent l'identité et expriment une richesse. Il est heureusement révolu le temps où des puristes s'érigeaient en censeurs et reprenaient leur interlocuteur avec véhémence : « Ç' n'ât p' dinche qu'an dit ! » (Ce n'est pas comme ça qu'on dit.)

Le patois, langue minoritaire essentiellement orale, n'est pas soumis à une norme comme le



Freins-sabot de roues à cercle utilisées pour les chars tirés par les chevaux jusqu'à la moitié du siècle dernier

Sabat de rûe è çaçe
utilijées po lés tchies tiries
pai lés tchvâs djainqu'en lai
moitie di drie siecle



*Un cadeau de mariage...
courant au début du siècle
dernier*

Ïn crôma de mairiaidge...
s'vent euffi â c'mainc'ment
di drie siecle

sont les langues codifiées. Il est caractérisé par la liberté d'expression, ce qui fait son charme.

Littérature patoise

La littérature patoise apparaît dans la première moitié du 18^e siècle. La graphie y est personnelle. La lecture n'en est pas toujours aisée. En 1736, Ferdinand Raspieler, curé de Courroux, compose un poème en patois de la Vallée de Delémont, vraisemblablement repris d'un auteur patoisant anonyme, dont le texte avait été écrit en patois franc-comtois. Ce poème, intitulé «Les Paniers», fait allusion aux difficultés que connaissent les belles et élégantes dames, habillées de crinolines, lorsqu'elles ont à se déplacer et surtout lorsqu'elles souhaitent passer par des portes relativement étroites. C'est en 1820 que François-Joseph Guélat rédige son Dictionnaire patois. En 1849, Louis-Valentin Cuenin compose une chanson, glorifiant les prolétaires, intitulée «Tchenson povriotique». En 1880, Antoine Biéatrix rédige «Lai lattre de Bonfô» publié en 1940 en version bilingue par Gustave Amweg.

En 1905, François Fridelance commence son Glossaire de Charmoille. Ce travail remarquable comprend plus de 6000 fiches. Dans la première moitié du 20^e siècle, les auteurs patoisants les plus en vue sont, notamment Jules Surdez, Lucien Lièvre, Arthur Daucourt, Joseph Badet dit *Djôsèt Barotchèt*. En 1945, la Société Jurassienne d'Emulation publie le «Glossaire des patois d'Ajoie et des régions voisines» de Simon Vatré. Aujourd'hui encore, ce document patois-français est sources de références et fort utile aux patoisants. En 2003 paraît l'imposant *Glossaire du patois* de Jean-Marie Moine suivi du *Dictionnaire du patois* du même auteur en 2006. À l'ère du numérique, les amoureux du patois et les simples curieux peuvent consul-



VALGINE

2345 LES BREULEUX

Tradition horlogère depuis 1900



CASINO

BARRIÈRE

COURRENDLIN

Djasans du Tchéfâ au Fla

Le site Djasans, du solier qui recueille les gerbes à la Toile.

Lors de la création du Réseau Djasans, regroupement d'enseignants et de personnes désirant promouvoir le patois dans les écoles jurassiennes, l'un des premiers objectifs visait l'existence du patois jurassien sur la Toile, sur internet.

Dans un premier temps, il s'agissait de fournir des outils de découverte du patois dans les classes. Un coffret patois, contenant des brochures, des textes, des chants, des CD interactifs avait été distribué dans toutes les écoles jurassiennes. Le dictionnaire de Jean-Marie Moine figure également dans les bibliothèques de chaque école. Un outil permettant d'actualiser les documents, de les adapter aux besoins des élèves s'avéra vite nécessaire.

Le site Djasans, créé en 2009, est très vite devenu un outil de référence, bien au-delà d'un soutien scolaire. Il rassemble des textes anciens et actuels, des chansons, des films, des lexiques, des outils d'apprentissage du patois. Il recense les œuvres publiées par les différents promoteurs et amoureux du patois. Il a aujourd'hui une fonction encyclopédique.

Ses 3000 articles deviennent lourds à consulter. La fonction recherche est indispensable.

Le plan donne une idée précise du contenu de DJASANS.CH.

Pour un renvoi rapide aux pages destinées aux enfants et aux écoles, nous en avons sélectionné quelques-unes et glissé sous l'onglet Djasou. En deux clics, les enseignants peuvent trouver des activités clés en main pour célébrer une fête avec les élèves, bricoler quelque chose, découvrir les



Ce n'est pas l'ancêtre d'Internet mais du robot ménager

Ç'n'â'tpe l'anchêtre d'Internet mains di ménaidgie robot



djasans.ch



Plan du site et documents



Pour les écoles, Djasou



Chansons

fruits ou encore écouter un conte et le suivre sur un kamishibai.

Ce matériel rapide et facile d'accès a pour objectif de permettre à des patoisants pas encore confirmés de pouvoir transmettre la belle langue de nos anciens.

L'explosion des réseaux sociaux a entraîné une indispensable mise à jour. Steve Chételat a proposé un nouvel environnement, adapté aux nouveaux moyens de communication, particulièrement chez les jeunes. Ils accèdent à DJASANS par leurs smartphones, la consultation d'internet par ordinateur n'est pas leur voie préférée. Comment transférer des milliers d'articles dans un nouvel habit ? La solution construite par Steve Chételat consiste en une porte d'entrée attrayante, qui renvoie aux documents figurant sur l'ancien site, toujours actif.

La volonté des membres du réseau Djasans, dès le début se résume dans le mémo poisson frais. POI pour patois, SON pour l'enregistrement et l'écoute, FRAIS pour la version française. Cet objectif n'est pas toujours respecté, mais il est vivement souhaité.

Le succès du site est remarquable, près de 100 visites par jour et plus de 530'000 depuis le début. L'intérêt pour le patois est évident, et il grandit ! Le site djasans y contribue, avec ses qualités et ses défauts. Nous avons des problèmes liés aux mises à jour des outils informatiques. Plusieurs films ne sont plus visibles pour l'instant. Le site fonctionne comme une bourse d'échanges d'informations et de ressources. Il devient aussi une caverne d'Ali-Patois qui met en sûreté et à disposition des générations futures les trésors de notre langue du cœur.

Louis-Joseph Fleury

Le patois dans les écoles... en 2022

Un poste de coordinatrice de patois, mais pourquoi moi ?

Lorsqu'en 2018, Maurice Jobin me parle du poste de coordinatrice du patois dans les écoles, ma première réaction est de dire : « Je ne sais pas assez le patois pour cela ! » Cependant, je reste interpellée par cette demande, pouvoir m'intéresser et partager un peu plus la langue de mes anciens me titille beaucoup.

Je rencontre ensuite Agnès Surdez, coordinatrice à l'époque et je découvre toute l'énergie qu'elle met tous les jours pour la langue de nos anciens. J'explore plus à fond le site « Djasans », alimenté par Louis-Joseph Fleury et je suis impressionnée par toutes les personnes passionnées par le patois.

Comme toutes les passions, me voilà entraînée et décidée à faire découvrir ce merveilleux trésor.

Le réseau patois, les activités !

Vous allez découvrir les cours facultatifs dans l'article de Michèle Lièvre. Dans ce cas-là, les enfants s'inscrivent au cours de patois.

Cependant, nous essayons aussi de sensibiliser les élèves à la langue des anciens lors de visites de classes ordinaires.

Des animations sont proposées dans les classes comme des lectures de contes, des kamishibais, des jeux, etc. Des animateurs de notre réseau patois proposent ce genre d'activités. Les dessins qui ornent la cantine sont d'ailleurs le fruit de visites de classes jurassiennes.

Notre réseau patois est composé d'une vingtaine de personnes. Patoisants, amis du patois, ou enseignants qui se réunissent régulièrement afin de réfléchir à des activités pour les écoles. Ensuite, selon les disponibilités de chacun, nous



*Enfants en étude lors
des cours de patois...*

Afaints aïpprenant dains
lés coués d'patois

nous rendons dans les classes pour partager cette belle langue.

En plus des classes, nous sommes aussi sollicités pour aller faire des animations dans d'autres lieux. Au musée, lors de balades ou autres.

Nous proposons aussi aux classes des concours ou des courses d'école clés en main. Des activités que les classes peuvent réaliser sans notre intervention mais uniquement grâce aux ressources du site. (www.djasans.ch)

Mon expérience lors de mes visites de classe

Je suis souvent très touchée par l'engouement des enfants lorsque l'on vient faire une animation en patois dans leur classe. Les enfants sont très émus de savoir que la langue était parlée ici, chez eux, par des personnes qui ont fait partie de leur famille.

D'abord, nous nous présentons, nous disons « Bondjouè, èvè? » Ils ont du plaisir à répéter cela car les consonances sont faciles. Ensuite, dès qu'ils entendent le début de l'histoire, ils réa-

Enne cocôte en paipie è
décoपाie, aiçhaie è utilijaie
en faimille.

*Une cocotte en papier
à découper, plier et utiliser
en famille !*



lisent très rapidement qu'ils comprennent plusieurs mots et voire même un bon morceau de l'histoire.

Avant de nous rendre dans les classes, les enseignants proposent aux enfants de demander à leurs parents ou à leurs grands-parents ce qu'ils connaissent du patois. Ils sont toujours très contents de venir me redire ces mots. (Des mots que l'on ose dire en patois alors qu'en français, ce ne serait pas très bien reçu.)

Suite à nos animations, on essaie de faire pour que les enfants retiennent quelques mots, qu'ils repartent avec un support ou non, afin qu'ils puissent à nouveau les partager avec leur famille. Cet échange entre les générations plaît beaucoup aux enfants, il y a un côté très affectif à savoir quelques mots de la langue de nos anciens.

Une petite anecdote

Lors d'une visite, je raconte les trois petits cochons (les träs p'tets poûes), les enfants sont contents de savoir dire le mot poûe. Quelques jours plus tard, je retrouve une petite fille présente lors de l'animation. Elle s'exclame: «Tu sais, quand j'ai parlé de ton histoire à la maison, mon papa a enfin compris pourquoi on lui disait «sacré poûe» quand il mangeait chez son grand-papa!»

Un mini-bilan

Voilà maintenant 4 ans que je suis coordinatrice du patois et je dirais que l'intérêt dans les écoles est toujours plus grand. Beaucoup de jeunes enseignantes s'inscrivent pour des animations. Les enfants sont très demandeurs. Alors je me réjouis de faire le bilan dans quelques années, à la prochaine fête internationale du patois!

Audrey Chèvre, coordinatrice Réseau patois



*Enfants en étude lors
des cours de patois...*

Afaints aïpprenant dains
lés coués d'patois

Pour bien aimer son pays,
il faut le boire, le manger
et l'entendre chanter !

*Po bïn ainmaie son paiyis,
è fât lo boir', lo maindgie
ét l'oûeyi tchaintaie !*

JURA

Ènne aidjôlatte yeçon d'patois

Vardi, en lés tyinze èt vint minutes, dains ènne çhaïsse de Fontenais...

-Bondjoué les afaints, çoli vait bin ? Vôs êtes tus li ? Tòt vait bin !

-Ô,ô,bondjoué maîtrâsse ! Sietès en yôt' piaice, ç'qu'è fât tchu lai tâle, lés èyeuves tchaintant lai « Belle Aidjoûe » ç'té qu'èls ainmant l'mèu. Ès poyant comptaie djünqu'en lés vint èt eurdire aigiemment tos lés djoés d'lai s'nainne.

-Te sais que ç'ât lo bon temps adjd'heû ? An l'é raicodgie ci maitin !

Ç'ât djèùt'ment c'qu'i vos v'lais djâsaie c'te vâprée. En fraînçais, èt peu en patois, pus d'in còp eurdits, grayenès chu l'noi tâbiau, encoé dains yôt 'rtieuy'rat, po fini tieùlès, cés novés mots dés séjóns sont mitnaint dés amis.

Èl ât quasi lés quaitre, è fât tot r'botaie en sai piaice en tchaintant ; nos v'lans allaie d'feûe ; è fât profitaie di bé temps !

-An peut djûere ?

-Bin chûr ! Et fât fini lai s'nainne tot en biâtè !

Tiaind qu'lés ptêtes çhoés sont r'coégnues, (po lai y'çon qu'vint), ècmence lai

Partie d'une salle d'école jurassienne au début du siècle passé

Paitchie d'in poiyie de çhaïsse à c'mainc'ment di pèssè siecle

Une leçon de patois en Ajoie

Vendredi, quinze heures vingt dans une classe de Fontenais...

- Bonjour les enfants, vous allez bien ? Vous êtes tous là ? C'est parfait !

- Oui, bonjour maîtresse !

Assis à leur place, matériel sur les bancs, les élèves chantent « La Belle Ajoie » leur chanson préférée. Ils savent compter jusqu'à 20 et répètent les jours de la semaine avec aisance.

- Tu sais que c'est le printemps aujourd'hui ? On l'a appris ce matin !

C'est justement ce dont j'avais prévu de parler, cet après-midi. En français, puis en patois, plu-



sieurs fois répétés, écrits au tableau, recopiés dans leur cahier, et même illustrés, ces mots nouveaux des saisons, sont maintenant des amis. Il est presque seize heures, les élèves font place nette en chantant car la leçon se termine dehors; on profite du beau temps!

- On peut jouer?

- Bien sûr, il faut finir la semaine en beauté!

Après l'observation de petites fleurs (elles nous serviront la leçon prochaine), les enfants font une partie de cachette et animent, par leurs rires, la cour vide.

- Moi, j'aime bien v'nir au patois; on n'a jamais de devoirs ni de contrôle et on s'amuse!

Un pur bonheur, ce cours à option, pour quelques trop rares écoles du canton!

La sonnerie interrompt le plaisir; ça va trop vite! estiment les élèves. Rapidement, filles et garçons disparaissent, non sans avoir lancé un joyeux «Au revoir, à vendredi»

Et moi, la maîtresse, je suis fière et contente d'avoir essayé de leur faire connaître notre patois, sûre qu'ils vont l'aimer, le partager, le parler pour ne pas oublier ce beau langage de nos racines, celui de notre cœur!

Michèle Lièvre

*coitchatte .Lés yeutchêts
réjoûennant dains lai veûde
coé de l'école.*

*-Moi,j aime brâment v'ni
à patois; è n'y'é djemais de
d'vois ne d'notes èt an peut
s'aimusaie !*

*Di bonhêye,ci coé (à option)
po lés quéques bin trop
éairies écoles di cainton !*

*Mains lai soënnerie cope le
piaigi; çoli pèsse prou vite !
Vit'ment,baichattes èt
bouebes sont païtchis en
breûyaint «À r'voére,è vardi »
Èt moi ,lai maîtrâsse ,i
seus fiere èt bin hèyerouse
d'aivoi épreuvaie d'yôs faire
coégnâtre not' patois ,chûre
qu'ès v'lant l'ainmaie ,lo
paitaidgie ,lo djâsaie po n'pe
rébiaie ci bé langaidge d'nos
raicènnès,c'tu de notre tiûre !*



« *Lai feûye dës
Fraintches-Montaignes* »

Place du 23-Juin 10 ■ 2350 Saignelégier ■ Tél. 032 951 16 55 ■ adm@franc-mont.ch ■ www.franc-mont.ch



► Bernard Studer - Ing. géomètre breveté - Ing. en génie rural dipl. EPFL / SIA
► Courrendlin / Alle / info@eschmann-geometre.ch / 032 435 56 79



Le patois en fête en Ajoie

Comment ai-je appris le patois ?

De sûr, ce n'est pas à l'école... Mon père a été puni à l'école parce qu'il parlait patois !

Pourtant quand j'étais jeunet, je me souviens tout même que mon père ne parlait presque que le patois avec ma grand-mère maternelle, avec nos voisins, nos voisines, les paysans du village... Et puis, Djôsèt Barotchèt avec « L'Réton di Çhôs di Doubs », combien de belles soirées de patois il m'a fait passer ! Dans toutes ses pièces, il relevait le danger de perdre ses racines, de renier ses parents, son pays, son âme... C'est certain, c'est lui qui m'a donné l'envie de ne pas oublier ce beau langage.

C'est vrai que la vie d'aujourd'hui ne nous a pas aidés ! Combien de fois ai-je entendu : « Ça sert à quoi d'apprendre le patois pour gagner sa vie ? » Par chance, bien souvent nos racines nous rappellent à la raison !

Je me suis aussi battu pour mon pays, le Jura, et j'ai toujours cru qu'un peuple sans langue est un peuple sans âme ! Et un peuple qui garde sa langue ne sera jamais un peuple esclave !

Alors, pas étonnant qu'en 1984, je me suis retrouvé à la première assemblée de l'« Aimicale des Patoisants d'Aïdjoue èt di Çhôs di Doubs ». Alors, quels plaisirs j'ai eu : j'ai réappris le patois, j'ai partagé de beaux moments de ma vie, de beaux moments de bonheur...

Grands parleurs, petits faiseurs

Combien de personnes bien placées de chez nous disent : « Il faut sauver ce beau langage avant qu'il ne soit trop tard ! » Mais que font-ils ? Pour sauver le patois, il en faut plus que cela... Sauver le patois, c'est oser retrouver ses racines,

L'patois en fête en Aïdjoue

C'ment c'qu'i aî aippris l'patois ?

*De chur ç'n'ât pe en l'écôle...
Mon père ât aïvu peuni en
l'écôle poêche qu'è djâsait
patois !*

*Poétchaint, tiaind qu'i étôs
djûenat, i me svîns tot
d'meinme que mon père ne
djâsait quasi ran qu'lo patois
aivô mai grant-mère d'lai sen
d'mai mère, aivô nôs vèjîns,
nôs vèjènnès, les payisains di
vlaidge...*

*Èt peus, l'Djôsèt Barotchèt
aivô « L'Réton di Çhôs di
Doubs », cobîn d'bèlles lôvrès
d'patois è m'é fait pèssaie !
Dains totes ses piéces è
ryeuvaît l'dondgie d'piedre
ses raiceinnes, de r'nayie
ses poirents, son payis, son
aîme... De chur ç'ât lu que
m'é bèyie l'envie de n'pe
rébiaie ci bé langaidge.*

*Ç'ât vrai qu'lai vie d'adjd'heû
ne nos é pe édie ! Cobîn
d'côs i aî oueyie : « Çoli sie
en quoi d'aippâre lo patois
po diaingnie sai vie ? » Taint
d'tchaince, bin svent nôs
raiceinnes nos raipplant en
lai réjon !*

*I m'seus âchi rvôju po mon
payis, lo Jura, èt i aî aidé
craiyu qu'în peupye sains
landye était in peupye
sains aîme ! Èt in peupye
que voidge son paîlè ne sré
djmais in peupye échclâve !
Dâli, pe ébâbi qu'en 1984 i
m'seus rtrovè en lai première
aïssemblèe d'l'« Aimicale des
Patoisants d'Aïdjoue èt di*

Çhôs di Doubs ». Dâdon, qués piajîs i aî t'aivu : i aî raippris l'patois, i aî paitaidgie d'bés môments d'mai vie, d'bés môments d'bonhêye...

Grôs djâsous, p'têts fesous

Cobin d'nôs dgens bin piaicies de tchie nos diant : « Ê fât sâvaie ci bé langaidge dvaint qu'è n'feûche trop taid ! » Mains qu'ât-ce qu'ès faint ?

Po sâvaie l'patois, èl en fât pus qu'çoli... Sâvaie l'patois, ç'ât ouejaie rtrovaie ses raiceinnes, ç'ât ouejaie être les afaints d'nôs poirents. Ç'ât âchi sôtni, dains les pairôles, mains chutôt dains les aictes, ces qu'faint taint d'effoues po yi r'bèye ènne novêlle djûenence.

Dains lai vie de tos les djoués, è yi en é cobin d'entre vos qu'faint encoé l'effoue d'djâsaie patois ?

D'bés seuvnis

L'patois, ç'ât pâre lo temps d'se sietaie tchu in bainc, â toué d'enne tâle ; ç'ât paitaidgie ses poignes èt chutôt ses djoues aivô les âtres, ç'ât pâre di bon temps. Ç'ât in Aidjôlat qu'é tyittie son câre de tiere po allaie diaingnie sai vie. Ê rvînt svent voûer ses poirents, son vlaidge, son voirdgie, di temps d'ses condgies.

In djoué, aipûe contre in aîbre, è musait. Son afaint yî dmainde. « Te muses en quoi ? » « Te vois fichton, nos sons in pô cment les aîbres de mon voirdgie. Nôs raiceinnes sont ci. Sains

c'est oser être les enfants de ses parents. C'est aussi soutenir, dans les paroles, mais surtout dans les actes, ceux qui font tant d'efforts pour lui redonner une nouvelle jeunesse.

Dans la vie de tous les jours, il y en a combien d'entre vous qui font encore l'effort de parler patois ?

De beaux souvenirs

Le patois, c'est prendre le temps de s'asseoir sur un banc, autour d'une table ; c'est partager ses peines et surtout ses joies avec les autres, c'est prendre du bon temps.

C'est un Ajoulot qui quitte sa région pour aller gagner sa vie. Il revient souvent durant ses vacances revoir ses parents, son village, son verger.

Un jour, appuyé contre un arbre, il pensait. Son enfant lui demande : « Tu penses à quoi ? » « Tu vois fiston, nous sommes un peu comme les arbres de ce verger. Nos racines sont ici. Sans racines, l'arbre ne portera pas de fruits et un homme sans racines n'a pas d'avenir... »

Oublier le patois, c'est perdre un avoir

Un peuple qui garde sa langue

ne sera jamais un peuple asservi

Un peuple sans langue, c'est un peuple sans âme

Bel héritage que le patois dès l'enfance

Il faut se nourrir du passé pour comprendre l'avenir

L'avenir

Le patois, c'est aussi une façon de vivre, c'est oser reconnaître que dans la vie il faut travailler pour vivre, mais pas que cela ! Il faut respecter le passé et ce qu'ont fait nos ancêtres pour mieux comprendre l'avenir. C'est aussi apprendre d'où l'on vient pour mieux s'ouvrir aux autres.

Ce qu'on a fait pour des meubles, pour des maisons, pour des églises, pour des châteaux, pour quoi ne pas l'avoir fait pour notre beau patois ? Ce qui est fauché est bas et on ne saurait revenir en arrière... Dommage que ce que l'on fait aujourd'hui, on ne l'ait pas fait il y a 100 ans... Aujourd'hui, qu'on mette sur pied une grande fête pour honorer le patois, je ne peux que m'en réjouir.

Alors venez vous replonger quelques heures dans la vie de nos aïeux, venez prendre du bon temps, parce que les 24 et 25 septembre 2022, je parie que vous pourrez tous dire : « Le bonheur est ici et maintenant, à Porrentruy, en Ajoie... » Et surtout n'oubliez pas que la plus perdue de toutes les journées, c'est celle où l'on n'a pas ri... Amis patoisants de France, d'Italie et de Suisse romande, et surtout Ajoulots, Francs-Montagnards et gens de la Vallée, à vous tous une belle et bonne fête à Porrentruy. Et n'oubliez pas cette rengaine : « Le bonheur est ici et maintenant, à Porrentruy, en Ajoie... »

Michel Choffat

raiceinnes, l'aïbre ne poétche pe de fruts èt in hanne sains raiceinnes n'é pe d'aivni... »

Rébiaie lo patois, ç'ât ébieugi in aivoi...

In peupye que voidge sai landye ne sré djmais in peupye tni dôs rouetche

In peupye sains landye, ç'ât in peupye sains aime

Béle hértaince qu'lo patois dâs l'affaince

È s'fât neûrri di péssé po compâre l'aivni...

L'aivni

L'patois, ç'ât âchi ènne faichon d'vivre, ç'ât ouejaie rcoégnâtre que dains lai vie è fât traivaiyie po s'neuri, mains pe ran que çoli ! È fât réchpèctaie l'péssé èt c'qu'aint fait nôs anchêtres po meu compâre l'aivni. Ç'ât aippâre dâs laivoû qu'an vint po meus s'euvie és âtres...

Ç'qu'an ont fait po des moubyes, po des mâjons, po des môties, po des tchétés, poquoi n'pe l'aivoi fait po nôt' bé patois ?

Ç'qu'ât sâyie ât bés èt an n'sairait rveni en drie...

Dannaidge que c'que nos fains adjd'heû, an n'leuche pe fait è yi é 100 ans...

Qu'adjd'heû an boteuche tchu pie ènne grante fête po hannanraie l'patois, i n'peus que m'en rédjoueyie.

Dâli, vnis vos rpiondgie doues trâs heures dains lai vie d'nôs aivioles, vnis pâre di bon temps, poêche que les 24 èt 25 di mois d'sèptembre 2022, i gaidge que vos poèrèz tus dire : « L'bonhèye ât ci èt mitnaint, è Poërreintru, en Aîdjoue... » Èt chutôt ne rébietes pe que lai pus predju de totes les djoinnées, ç'ât ctée laivoû nos n'ains pe riè... Aimis patoisants de Fraince, d'Itâyie et de romainde Chuiche, èt chutôt Aidjolats, Taignons et Vadais, en vos tus, bèle èt boinne fête è Poërreintru. Èt ne rébietes pe cte rendyainne : « L'bonhèye ât ci èt mitnaint, è Poërreintru, en Aîdjoue... »

L'Ugène

JURA

L'Aimicale « Le Taignon ».

Nos sons en dieche neuf cent septante-quatre. Nos étins, en ci temps li, totes èt tus encoé des baichattes èt des djûenes dgens. Qué tchaince nos véyes aivint dadon musaie en l'aiveni en botant chu pie ènne Aimicale qu'allait s'bèyie lai poénne de sâvevoidgeaie ci trésoûe. È fât tirie l'tchajpé adjd'heu d'ci sné èt c'te saidgence. Malhérouj'ment brament nos ains tchittie dadon po in monde qu'an dit moiyou. Craibin qu'nos n'ainsprou portchayie de yote saivoi. Çât dannaidge. Dyère sont cés qu'sont encoé pairmé nos; nos daivans les entoéaie èt en pare bin tieusain. Portchayians de totes ces cognéchainces èt d'cés mémoures vétchainnes. Êchpérans que dains cinquante années les djûenes d'adjd'heu djaseraint encoé ci bé langaidge.

Lés valous que nos véyes aint che bin musé vniint, i seus chûr, d'enne musatte de Victor Erard: « lai saivou di patois ât bin moiyouse è totes les landyes, è fât l'rêmeudre èt l'sâvaie po l'voidgeaie ». Cés quéques mots les Taignons les aint grainyé dains lai mémoure d'yote Aimicale. Ci bé langaidge permattait de môtraie l'aimoué qu'è yî é entre l'hanne èt sai tiere. Le patois ç'n'âtp dempie ènne landye, çât ènne tiulture, in évoigne de vétchie. È vos permât de tot dire sains djemais engraignie l'âtre ni être mâlaibiéchain. Ci patois, ç'n'âtp in ch'crêt è voidgeaie, çât in trésoûe è détiuevie.

I é t'aivu lai tchaince de l'aippâre chu les dgenonyes d'mai mère, i r'sens encoé lai sentou d'lai fmée

L'Aimicale « Le Taignon »

Nous sommes en mille neuf cent septante-quatre. Nous étions, à cette époque, toutes et tous encore des jeunes filles et des jeunes gens. Par chance nos anciens avaient alors pensé à l'avenir en posant les bases d'une Amicale qui allait s'efforcer de sauvegarder ce trésor. Saluons aujourd'hui cette lucidité et cette sagesse. Malheureusement beaucoup nous ont depuis quittés pour un monde qu'on dit meilleur. Peut-être n'avons-nous pas assez profité de leur savoir. C'est dommage. Rares sont ceux qui sont encore parmi nous; nous devons les entourer et en prendre bien soin. Profitons de toutes ces connaissances et de ces mémoires vivantes. Espérons que dans cinquante ans les jeunes d'aujourd'hui parleront encore ce beau langage.

Les valeurs dont nos prédécesseurs se sont inspirés venaient, très certainement, d'une pensée de Victor Erard: « La saveur du patois est supérieure à toutes les langues, il faut le redécouvrir et le sauver pour le garder. » Ces quelques mots, les Francs-Montagnards les ont inscrits dans les annales de leur Amicale. Ce beau langage permettait d'exprimer le lien qui unit l'homme à sa terre. Le patois n'est pas seulement une langue, c'est une culture, un art de vivre. Il vous permet de tout dire sans jamais fâcher l'autre ni paraître vulgaire. Ce patois, ce n'est pas un secret à garder, c'est un trésor à découvrir.

Moi qui ai eu la chance de l'apprendre sur les genoux de ma mère, je sens encore l'odeur de la fumée de cette grande cuisine où séchaient le lard et la saucisse. Je comprends mieux, la difficulté d'aujourd'hui de le parler dans une villa ou dans une HLM.

Les patoisants ont besoin de chants, de pièces de théâtre, d'histoires drôles, de rires, tous ces bons

moments qui forgent l'amitié et le bonheur de vivre ensemble. Ce sont tous ces événements-là que l'Amicale des Taignons a su entretenir durant les presque cinquante ans d'existence. Je citerai quelques-uns de ces grands événements :

1986 Saignelégier fête internationale

1992 Saignelégier fête cantonale

1998 Le Noirmont fête cantonale

2001 Saignelégier fête romande

2016 Les Genevez fête cantonale

Première soirée théâtrale le 6 avril 1991 à Saint-Brais, sans oublier toutes les sorties organisées par nos amicales voisines ; suisses et étrangères, ainsi que toute l'activité durant ces nombreuses années.

Je souhaite à notre Amicale qu'elle vive encore de nombreux moments de bonheur et que jamais elle n'oublie le langage de nos anciens. Je sais la force qui l'anime et demeure convaincu que jamais elle ne reniera ses racines. Penser à notre passé ce n'est pas de la nostalgie c'est la force à insuffler aux jeunes bourgeons d'aujourd'hui. C'est entretenir la flamme de l'espoir.

Vive l'Amicale des Taignons.

Eribert Affolter

La rivière ne noie pas le poisson !

Lai r'viere ne naye pe l'poûechon !

Le patois dans la joie !

*de c'te grosse tieujaine l'aivoû
réchuerint le laid èt l'aindoie.
I comprend meus, lai dgeinne
d'adjed'heu d'le pailaie dains in
p'tét l'hôtâ obîn dains ènne HLM.
Les patoisaints aint fâte de
tchaints, de pieces de théâtre,
de fôles, d'écaçhaies, totes
ces boénnes boussiattes que
foûerdgeant l'aimitie èt le
bonhêye de vétçhie ensoinne.
Ce sont totes ces vaguêyes li
qu'l'Aimicale des Taignons é su
entretni duraint quasi cinquante
annêes de vétçhaince. I veus dire
ci quéques yuns d'cés grands
évén'ments :*

*1986 Saignedgie fête
internationâle*

1992 Saignedgie fête cantonâle

*1998 Le Nairmont fête
cantonâle*

2001 Saignedgie fête romande

*2016 Les Dgenevêz fête
cantonâle*

*Premiere lovrêe de théâtre le 6
d'avrii è Sint-Brais, sains rébiyiait
totes les souêtechies tchies les
Aimicales véjaines : de tchie nos
èt d'âtre-pait, dinche que totes
les aictivités duraint totes ces
années.*

*I tchvâs è note Aimicale qu'èlle
vétçheuse encoé brament
de boussêes de bonhêye èt
que djemais èlle ne rebie le
languidge de nos véyes dgens.
I sais lai foueche qu'ès aint èt i
seus chûr que djemais èlle ne
r'nayieré cés raicennes. Musaie
è note péssè ç'n'ât'p d'lai grie
ç'ât lai foueche è bèyie é djeûnes
voijîns d'adj'heu. Ç'ât rémeudre
lai chaime de l'échpoi.*

*Que vétçheuse l'Aimicale des
Taignons.*

Les Patoisants Vadais

È y é dje cintçe ans, è cåse
d'la romande et internaçionâ
fête des patoisants è Yverdon-
les-Bains, i graiyânòs que
l'Aimicale des Patoisants
Vadais aivait ràtè ses aictivités,
fâte de reyeuve. Poétchaint,
ènne p'tète rotte se r'trove
quéques côps dains l'annèe po
djâsaie, fêtaie et bin chur aijbin
maindgie âtche. Çât dje çoli!
Drier'ment, in aimi dmoérain
dains le cainton de Neuchtété
et des côps en l'écoute de
c'te boète que djôse et de
lai rédigionâ menute aivô
lai chrenique en patois me
d'mainde: « Tiaind vos djâsèz
en patois, ât-ce qu'è n'y é que
les dgens de vote contrée que
compregnant? »

I m' seus empreussie d'yi
préchijie qu'les aimis di patois
des troès dichtricts qu'formant
l'cainton di Jura compregniint
quasi tot ço qu'nos dyîns, qu'ès
feuchiint Aidjolat, Taignons
ou bin Vadais. En pus, bin
d'âtres ôyuattous qu'dmoérain
dains le sud di Jura, en véginne
France ou bin âtre pait nos
compregnant aijbin.
Bin chur, è y é des diffreinces
entre nòs patois, mains ès sont
p'têtes et n'empêchant p' ènne
dgénrà compregnoure.

Les traivaiyes d'yûenymique
eurtçhrou de J.-P. Prongué
provant bin qu' les termes
déjeignant des yûedits de
note cainton et d' l'hictorique
Jura ne diffreinchant p' d'enne
contrée è l'âtre. Quéques
termes se r'trovant meinme
dains d'âtres caintons de

Les Patoisants Vadais

Il y a déjà cinq ans, à l'occasion de la Fête romande et internationale des patoisants qui a eu lieu à Yverdon-les-Bains, j'écrivais que l'Aimicale des Patoisants Vadais avait cessé ses activités, faute de relève. Pourtant, un petit groupe d'anciens se retrouve quelquefois dans l'année pour discuter, fêter et aussi bien sûr, manger un bout! C'est déjà ça.

Dernièrement, un ami habitant dans le canton de Neuchâtel et parfois à l'écoute de notre radio Fréquence Jura (RFJ) et de la minute régionale avec la chronique en patois me demande: « Quand vous parlez en patois à la radio, n'y a-t-il que les auditeurs de votre région qui comprennent ».

Je me suis empressé de lui préciser que les amis du patois de nos trois districts formant le Canton du Jura comprenaient quasiment tout ce que nous disions, qu'ils soient Ajoulots, Taignons ou Vadais. En outre, bien d'autres auditeurs qui habitent dans le Jura sud, en France voisine ou ailleurs nous comprennent aussi.

Certes, il y a des différences entre nos patois, mais elles sont minimes et n'empêchent pas une compréhension globale. Les travaux de recherche toponymique de J.-P. Prongué prouvent bien que les termes désignant des lieux-dits de notre canton, voire du Jura historique, ne diffèrent pas d'une région à l'autre. Certains se retrouvent même dans d'autres cantons romands, comme le mot « ouches » ou « eutches », dans plus d'une localité neuchâteloise (jardins en dehors du village). Il faut savoir que dans notre Jura, il y a des variantes d'un village à un autre, voire même à l'intérieur d'une localité.

Ce constat est réjouissant et devrait nous inciter encore davantage à œuvrer pour maintenir notre patois, en continuant, dans l'esprit de

l'art. 42 de notre constitution, à le faire connaître à notre jeunesse, à tous les élèves jurassiens, par le canal du site « www.djasans.ch ». Ce qui se fait déjà dans certaines classes est à saluer. Mais bien trop d'élèves n'entendront quasi pas un mot en patois au long de leur scolarité.

La preuve qu'il est possible d'acquérir et de maîtriser cette langue a été donnée lors des dernières représentations théâtrales de l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs, à Char-moille, au printemps 2021. De jeunes actrices et acteurs - qui ne maîtrisaient pas le patois - en ont fait une vivante et belle démonstration.

Je sais bien qu'il faut garder les pieds sur terre et qu'il ne sera pas possible d'envisager d'apprendre le patois à tous nos jeunes Jurassiens. Mais tentons au moins de les sensibiliser à notre patois, qu'ils se familiarisent pendant quelques moments au long de leur parcours scolaire, à l'écoute de la langue de nos anciens.

Notre patois est menacé. Mettons tout en œuvre pour le sauvegarder, il fait partie de nos racines et de notre patrimoine. C'est au Service de l'Enseignement qu'il appartient de donner l'impulsion nécessaire pour y parvenir.

Belle et joyeuse fête à tous les patoisants venus découvrir Porrentruy et le Jura.

Denis Frund

Belle et djoyeuse fête en tos les patoisants qu' sont v'nis détiouvri Poérreintru et note Jura.

*Romandie, c'ment le mot
« Ouches » ou bin « Eûtches »
dains pus d'enne neutchétlouse
locâyité.*

*Ci conchait ât rédjoyéchant
et dairait nos boussaie ainco
pus è euvraie po maintni
note patois, en porcheuyant,
dains l'echprit de l'airti. 42 de
note conchituçhion, è le faire
cognâtre è note djuenence, è
tos les jurassiens éyeuves, aivô
l'éde di chite « www.djasans.ch ». Ço qu'se fait dje dains
quéques classes ât é saluaie.
Mains bin trop d'éyeuves
n'ouëraint quasi piep in mot
en patois di temps d'yote école.*

*Lai prove qu'èl ât pôssibye
d'aitiuri et de maîtrijie c'te
landye ât aiyu bèyie di temps
des drieres lôvrées de l'Amicale
des patoisants d'Aïdjoûe, è
Tchairmoïye, â bontemps
2021. De djûenes actous – que
n' maîtrijint p' le patois – en
aint fait enne vêtchainne et
bèlle démarchtrâchion.*

*I sais bin qu'è fât voidgeaie les
pies chu tiere et qu'è n' sré p'
pôssibye d'aippâre le patois
en tos nôs djûenes Jurassiens.
Mains épreuvant â moins de
les sensibyiyaie è note patois,
qu'ès se familiarijechint
quéques môments en l'écoute
de lai landye de nôs véyes
dgens.*

*Note patois ât mnacie. Bottans
tot en euvre po le sâvaie, è fait
paitchie d' nôs raiceinnes et
de note patrimoine. Çât â
Sèrvice de l'Enseign'ment qu'èl
aippairtint de bèyie l'aiboingnâ
impueychion po yi pairveni.*

Not' Montaignon

Hommaïdge en not' tchvâ des Fraintches-Montaignes

È Gamine, Rubine, Mignonne,
Bijou, Jeannette, Fleurette, èt pe
en tus les âtres qu'aint brechie
mes sondges d'afaint !

È tchétyche paiyis, en tchétyche
câre de tiere, lai naiture é
bèye és hannes ç' qu'è fayait
po churvétchie, po traivaiyie,
po yot' bîn-être. Not' paît feut
les bôs, les tchaimpois, les
torbieres. Ènne tiere qu'èl é
fayu éssappaie d'vaint que d'
l'airaire, d' lai vengnaie pe d' lai
moûech'naie.

Dâli, po édie les dgens d' nôs
campaignes, le tchvâ di Jura
feut in bèye di cie ! È l'fayait
foûe, traipât, paîje pe docile.
È l'feut, lai naiture aiyaint
bîn fait les tchôses. Not'
Montaignon s'aiccoédgé d'aivô
les yûes èt pe les dgens. Poi lai
cheûte, les déchendants des
bêtes cheûyainnent aidé ç'tés
des hannes. Ç'ât lu qu'édait
è souetchi l' bôs des côtes, è
airaire les tchaimps, è soijie,
è foinnaie pe è raimoinnaie
l'fon vou l'voiyin en lai
graindige. È feut aito li l'huvie
po tirie l' tchâlou èt eûvri les
tch'mins.

En lai fèrme, èl était l'aimi d'
tchétychun. Lai paiyisainne le
pregnait po allaie en vèlle vou
à v'laidge. Aivô lée, è saivait
qu'è n' daivait p' trinnaie en
tch'min poch'qu'èlle yi tirait tot
comptant chu l' moûere d'aivô
les dyides, obiîn ç'te tchairvôte
yi fotait in bon p'tét côp d'
rieme ! Mains è saivait âchi qu'
dains lai baigatte d' lai fanne è

Notre Montagnon

Hommage à notre cheval des Franches-Montagnes

*A Gamine, Rubine, Mignonne, Bijou, Jeannette,
Fleurette, et à tous les autres qui ont bercé mes
rêves d'enfant !*

A chaque pays, à chaque coin de terre, la nature
a donné aux hommes ce qu'il fallait pour sur-
vivre, pour travailler, pour leur bien-être. Notre
part fut les forêts, les pâturages, les tourbières.
Une terre qu'il a fallu essarter avant de la labou-
rer, de l'ensemencer puis de la moissonner.

Alors, pour aider les gens de nos campagnes, le
cheval du Jura fut un don du ciel ! Il le fallait fort,
trapus, calme et docile. Il le fut, la nature ayant
bien fait les choses. Notre Montagnon s'accorda
avec les lieux et les gens. Par la suite, les des-
cendants des bêtes suivirent toujours ceux des
hommes. C'est lui qui aidait à sortir le bois des
forêts, à labourer les champs, à faucher, à faner
puis à ramener le foin ou le regain à la grange. Il
fut aussi là l'hiver pour tirer le triangle et ouvrir
les chemins.

À la ferme, il était l'ami de chacun. La paysanne
le prenait pour aller en ville ou au village. Avec
elle, il savait qu'il ne devait pas traîner en chemin
parce qu'elle lui tirait tout de suite sur le mors
avec les guides, ou bien cette charogne lui foutait
un petit coup de fouet ! Mais il savait aussi que
dans la poche de la femme il y avait toujours un
morceau de pain ou de sucre pour lui.

Notre Franches-Montagnes c'était bien sûr, je
dirais même surtout, le camarade des enfants.
Du finage à la maison, de la grange à l'écurie,
ils se mettaient sur son large dos en se cram-
ponnant au collier. Lui, marchait tout gentiment,
attrapant tout de même en passant une bouchée

d'herbe ou de foin, avant de plonger son museau dans l'abreuvoir puis de regagner sa place à la crèche à côté des vaches.

Et puis, quand le moment du grand départ avait sonné pour son maître, lorsque la Grande Faucheuse était passée, c'était encore lui qui le menait au cimetière pour le déposer dans la douce terre du Jura.

Oh, ce n'était pas un pur-sang notre cheval des Franches-Montagnes. C'était un cheval de trait, un simple cheval de paysan. Mais ce fut un sacré ouvrier. Chaque fois qu'on a eu besoin de lui, il a répondu: «Je suis là!». Dans les bons comme dans les mauvais jours, dans la joie et dans la peine, il fut toujours fidèle.

Le paysan et le cheval étaient ensemble jusqu'à la mort... de l'un ou bien de l'autre. Notre Montagnon a été fait exprès pour nous, nous lui devons beaucoup de reconnaissance.

Et maintenant qu'il n'a quasi plus de travail dans l'agriculture, notre Franches-Montagnes a été tant allégé qu'on ne le reconnaît presque plus. Mais il continue d'accompagner les Taignons passionnés, et les autres également, mais cette fois dans leurs loisirs!

Eric Matthey

*Avec l'aide discrète de Walther Dubois
dit Le Calamier*

*l'aigretiùlture, not' Frainches-Montaignes â taint
ailloldgi qu'an n' le r'coégnât quasi pus. Mains èl aigondge
d'aiccompaignie les paichionnès Taignons, èt pe les âtres
dgens aichbîn, mais ci còp dains yôtes yéj's!*

Eric Matthey

D'avô lai dichcrète éde d' ci Walther Dubois dit Le Calamier

*y avait aidé in moéché d' pain
obîn d' socre po lu.*

*Not' Montaignon c'était bîn
chur, i dirôs meinme chutôt,
l' caim'râde des aifaints.*

*D' lai fin en l'hôtâ, d'lai
graindge en l'étâle, ès s'
botint chus son lairdge dôs
en s' craimpoénaint â boéré.*

*Lu, mairtchait tot bal'ment,
aittraipaint tot d' meinme en
péssaint ènne goulée d'herbe
obîn d' fon, d'vaint qu' de
piondgie son mouère dains
l' nô, èt pe de r'diaingnie sai
piaice en lai rantche â long
des roudges-bêtes.*

*É pe, tiaind qu'le môment
di grant dépaît avait soéné
po son maître, tiaind qu'lai
Grosse Soiyouse était péssè,
ç'ât encoé lu qu' le moinnait â
ceinm'tiere po l' botaie dains
lai douçatte tiere di Jura.*

*Oh, ç' n'était p' in pur-saing
not' tchvâ des Frainches-
Montaignes. Ç' était in tchvâ
d'aippiait, in simpye tchvâ
d'paiyisain. Mains ç' feut in
sacrè l'ôvrie. Tchétche còp
qu' an ont aivu fâte de lu,
èl é réponju : « i seus li ! ».
Dains les bons c'ment dains
les craûeyes djoués, dains lai
djoûe pe dains lai poinne, è
feut toûedje fidèye.*

*L' paiyisain pe l' tchvâ
étint d' côte djunqu' en lai
mouë ... d' yun obîn d' l'âtre.
Not' Montaignon â taint
fait échqueprès po nôs,
nôs y' dains brâment de
r'coégnéchaince.*

*È pe mitnaint qu'è n'é quasi
pus d' ôvraidge dains*

Nôs saipîns

Dains le Jura, reingne in lairdge piaité voué des grands saipîns èt des péturaidges tchevriant tote lai contrée d'in taipis de voidjüre voué tchaimpoiyant en tchie-bridâ les vaitches aivô des cyeutchattes que baitchelant èt voué ritant, côme en l'ouère, les tchvâs de lai raice : Frainches- Montaignes. Âtrefois, de grands bôs r'tchevrint ces capiroas haibitès princhipâlement pai des savaïdges bêtes. Quéques hannes êcmencierent è défritchie en euvraint dains les bôs de grandes çhérieres aifin de r'bèye en lai tyulture des tieres aibaindnées. In tiurie de lai hâte, in évêtche de Baïle, Imier de Ramstein eut l'aivisâle d'occupaie ci païyis quâsi inhaibitè. Çât aidonc qu'è pubyié, en 1384, lai charte des fraintchises èt des tchie-bridâs en c'te tiere que daivait s'aïppelaie dâdon, lai Fraintche-Montaigne. Adjed'heû, les dgens vétchant princhipâlement de lai païyisenaïdge èt de l'heurleudgie. Tot piein d'envèllies v'niant s'ébroussaie en fsaint d'lai mairtche, di vélo, des pouèrmenades è tchvâ, di golf, d'lai grimpe, di canoë, d'lai pâtche sains rébiaie totes les aïctivités dains lai noi. Tchèque année en ôt, le Maïrtchie-Concoué,

Nos sapîns

Dans le Jura règne un vaste plateau où des grands sapins et des pâturages couvrent toute la région d'un tapis de verdure où paissent en liberté les vaches aux clochettes qui tintent et où galopent, crinière au vent, les chevaux de la race : Franches-Montagnes.

Autrefois, de grandes forêts recouvraient ces cimes habitées principalement par des bêtes sauvages.

Quelques hommes commencèrent à défricher en ouvrant dans les bois de grandes clairières afin de rendre à la culture des terres abandonnées.

Un curé de la haute, un évêque de Bâle, Imier de Ramstein eut l'idée de coloniser ce pays presque inhabité.



C'est alors qu'il publia, en 1384, la charte des franchises et des libertés à cette terre qui devait s'appeler dès lors, la Franche-Montagne.

Aujourd'hui, les gens vivent principalement de l'agriculture et de l'horlogerie. Beaucoup de vacanciers viennent se divertir en faisant de la marche, du vélo, des promenades à cheval, du golf, de la varappe, du canoë, de la pêche sans oublier toutes les activités dans la neige.

Chaque année en août, le Marché-Concours, importante fête du cheval, attire des milliers de personnes à Saignelégier.

Les Francs-Montagnards sont fiers de leur coin de terre où coule paisiblement le Doubs, rivière qui fait la frontière avec la France.

Les randonneurs peuvent se balader en toute liberté dans ces verts pâturages, admirer les étangs qui reflètent la silhouette des gros sapins. Ils peuvent aussi respirer la brise légère et fraîche de la montagne tout en entendant au loin, le sifflement du petit train rouge qui s'avance dans un paysage encore un peu sauvage.

Que la vie est apaisante aux Franches-Montagnes!

*impouétchainte fête di tchvâ,
aitçhemeûd des miyies de
dgens è Saignedgie.*

*Les Taignons sont fies de louê
câre de tiere voué coûe tot
bâlement le Doubs, r'viere
que fait lai frontiere aivô lai
Fraince.*

*Les rôlous poyant se
poûermenaie en tote tchie-
bridâ dains ces voids*

*péturaidges, aidmiraie les
étaings que raimboiyant
l'imaidge des grôs saipins.*

*Ès poyant aichebin réchpirie
lai loidgiere èt frâtsche bije de
lai montaigne tot en oyaint
en laivi, le çhôtremet di p'tet
roudge train que s'aivaince
dains in paiyisaidge encoué
in pô savaidge.*

*Que lai vetçhaince
ât aipajainne és*

Fraintches-Montaignes!

Francine Girardin

ENTREPRISE DU GAZ S.A.

CHAUFFAGE | SANITAIRE | DÉPANNAGE 24/24 | SERVICE DES EAUX

Siège principal:

Route d'Alle 58 | 2900 PORRENTRUY
Tél. 032 465 96 20

Succursales:

Rue du Puits 20 | 2800 DELÉMONT
Tél. 032 422 29 25

Rue de la Courtine 26 | 2740 MOUTIER
Tél. 032 493 37 27

info@gazsa.ch | www.gazsa.ch


TÊTE DE MOINE
FROMAGE DE BELLELÉVY

Soyez créatifs avec la Tête de Moine AOP

Salade oignons rouges, cranberry, romarin
Graines de tournesol, courge, moutarde
Kneiss
Compote figue et grenade
Kumquats confits
Saumon fumé, pickles, radis
Champignons et baies roses
Fruits rouges et figues
Pain d'épices
Giroflées

tetedemoine.ch

Retrouvez nos idées recettes sur www.fromagesdesuisse.fr


Suisse. Naturellement.



Les Fromages de Suisse. 
www.fromagesdesuisse.fr

PHOTO: GONZALEZ / AGF / J. P. AGF 11. Avril 2022

Declin

En vieillissant, on perd.

C'est une façon abrégée de dire la vieillesse

En vieillissant, on perd ses cheveux, ses dents, sa pipe, ses lunettes. On perd son chemin, sa clé, la mémoire, l'appétit. Perdre, cela donne souvent lieu à des situations cocasses. L'un avait perdu la notion des heures et des saisons. Il prenait son petit déjeuner l'après-midi et il était très étonné qu'il n'y eût pas de neige en juillet. Un autre se perdait à côté de sa maison. Il y avait aussi ce vieux bûcheron. La nuit il prenait sa chambre pour une forêt et les meubles pour des arbres. Il se relevait pour pisser contre les pieds de son lit. S'il avait eu une hache, vous pouvez imaginer le carnage !

Perdre, cela se voit dans les petites choses. On sombre dans l'amnésie, toujours plus et un beau jour on s'y installe pour de bon. Il nous a fallu beaucoup de temps pour nous apercevoir que l'Euphrasie perdait. Qu'est-ce qui a éveillé les soupçons ? C'est ce que nous allons vous raconter maintenant.

L'Euphrasie avait déjà dépassé les 90 ans et elle vivait seule dans sa maisonnette. Elle tenait son ménage avec soin. Toujours bien habillée et toujours alerte, elle sortait quotidiennement pour faire ses achats et rencontrer les gens. C'était une petite femme toute sèche qui riait toujours et qui n'avait pas sa langue dans sa poche. Comme la plupart des femmes de sa génération, elle ne manquait pas un enterrement. C'était sans doute pour narguer la mort qui fauche autour de nous et à nos côtés, mais qui nous épargne pour un temps. C'était aussi pour se souvenir que la vie est courte et qu'il faut toujours être prêt pour le grand départ.

Décrâ

En v'niaint véye, an pie. Ç'ât ènne coètche faiçon de dire lai véyaince.

*En v'niaint véye, an pie
ses pois, ses dents, sai
pipe, ses breliques. An pie
son tch'min, sai chë, lai
mémoûere, lo peûtou.
Piedre, çoli bève bin s'vent
des tchelès chituâchions.
Yun aivaît predju l'aivijoûere
des hoûeres èt des séjons. È
prenyât son dédjûnon lai
vâprée èt èl était tot ébâbi
qu'è n'y euche pe de noi en
djujyèt. In âtre se predjait à
long de sai mâjon. È y avait
âchi ci véye copou. Lai neût,
è prenyât sai tchambre po
ènne foérèt èt les moubyes
po des aïbres. È se ryeuvaît
po pichie contre les pies
de son yèt. S'èl aivait aivu
ènne haïtchatte, vos peutes
imaîdginaie ci cairnaïdge.
Piedre, çoli s'voit dains les
aïffairattes. An tchoit dains
lai rébiaïnce aidé pus, èt in
bé djoué an y d'moère po tot
d'bon. È nôs è fayu brâment
di temps po trévoûere que
çt'Euphrasie predjait. Qu'ât-ce
qu'é révoyie les chibyats ? Ç'ât
c'que nos vlans vos raicontaie
mit'naint.*

*L'Euphrasie aivait dj' pèssé
les nonante èt peus èlle
vétyait tot d'pai lée dains
sai mâjnatte. Èlle tenyât
son ménaïdge d'aivô bin
di tieûsin. Aidé bin vétie èt
toûedje youcatte, èlle allât
defeu tos les djoués po faire
ses aïtchèts èt po r'trovaie
les dgens. C'était ènne petète*

fanne tote satche que riait aidé et que n'avait p' sai laindy dains sai baigatte. Cment totes les véyes dgens, èlle ne manquait p' in entierr'ment. Craibin qu'c'était po s' fotre d'lai moûe que soiyè âtoué èt â long d' nôs mains que nos léche encoè vétyaints. C'était âchi po se seuv'ni qu'lai vie ât coétche èt qu'è fât aidé être prât po l' grand dépaît.

Ënne vâprèe, en lai d'mé des dous, i l'aî churprije tote chiquè po souètchi. Èlle aivait botè sai noire vèture. Son tchaipé è voèlatte était pojè à càre d' lai tâle, daivô son yivre de mâtse èt son tchaip'lat. Â long d' ses soulaies bin ryuaints è y aivait encoè lai broche èt lo ciraidge.

- Yè, l'Euphrasie, an s'en vait, dâli ?

- S'an veut. I vais en l'entierr'ment.

- De tiu ? -

- Mains, d'lai Chézelle. Te l'sais bin.

- Oh bin moi, les entierr'ments, i n'y ritte peus, èt peus i n'aïmence dj'mais lai feuye d'aivô les moûes.

I n'saivôs p' qu'lai Chézelle était moûe. Çte Chézelle était ènne véye baïchatte, ènne bédyine aidé â môtie. An dyait qu'èlle n'était dj'mais aivu feû, qu'èlle était d'moérèe â vlaidge tote sai vie. Çte pouèere dgen ne s'trovaît bin que tchie lée.

Une après-midi, à 13h30, je l'ai surprise toute préparée pour sortir. Elle avait revêtu ses habits noirs. Son chapeau à voilette était au coin de la table, avec son livre de messe et son chapelet. A côté de ses chaussures brillantes, il y avait encore la brosse et le cirage.

- Eh, Euphrasie, alors, on s'en va ?
- Si on veut. Je vais à l'enterrement.
- De qui ?
- Mais de la Chézelle. Tu le sais bien.
- Oh moi, les enterrements, je n'y cours pas et je ne commence jamais la lecture du journal par la nécrologie.

J'ignorais le décès de la Chézelle. C'était vieille fille, une bigote toujours à l'église. La rumeur disait qu'elle n'était jamais sortie de chez elle, qu'elle avait vécu toute sa vie dans son village natal. Cette brave femme ne se trouvait bien que chez elle.

- Qu'est-ce que vous dites ? La Chézelle est morte ? Je ne le savais pas, Euphrasie !
- Tu n'as pas entendu sonner le trépas ? Mais oui, la Chézelle est morte. Aujourd'hui c'est elle, demain c'est moi. Et puis, toi qui te crois malin, tu vas y passer comme un autre.
- Et c'est aujourd'hui qu'on l'enterre ?
- La messe est à 2 heures, il a déjà sonné le premier coup.
- Eh bien, je ne veux pas vous mettre en retard.
- Mais entre donc. Je suis prête. Je n'ai qu'à mettre mes chaussures et mon chapeau. L'église est toute proche.

Là-dessus, l'Euphrasie me verse un petit malaga, et nous nous sommes mis à parler de la pluie et du beau temps. Sonne alors le dernier coup de la messe.

- Cette fois, je vous laisse, il sonne, lui dis-je en me levant pour partir.
- Eh oui, tiens, il sonne. Qu'est-ce qui peut bien sonner?
- Mais la messe, la messe d'enterrement.
- Quel enterrement?
- Eh pardi, l'enterrement de la Chézelle.
- Quoi, qu'est-ce que tu racontes? La Chézelle est morte? Eh bien voilà du nouveau!

Nul doute, l'Euphrasie perdait.

Bernard Chapuis



- Qu'ât-ce qu'vôs dites? Lai Chézelle ât moûe? I n' le saivôs p', Euphrasie.
- Te n'és p' ouyi sannaie l' trépâs? Mains ô, çte Chézelle ât moûe. Âdj'd'heû ç'ât lée, demain ç'ât moi. Êt peus toi que te crais aluê, te veus y péssaie cment in âtre.
- Êt peus ç'ât âdj'd'heû qu'an l'entierre?
- Lai mâsse ât és dous, èl é dj' fri l'premie côp.
- Eh bîn, i n'vêux p'vos r'tairdaie.
- Mains entre pie. I seus prâte. I n'aî qu'è botaie mes soulaies èt peus mon tchaipé. Le môtie ât tot prés.

Li-dechus, l'Euphrasie me voiche in p'têt malaga, èt peus nôs se sons botès è djâsaie d' lai pieudge èt di bé temps. Voili que sanne le drie cop d' lai mâsse.

- Ci côp, i vos léche, è sanne, qu'i y dis en m'yevaint po paitchi.
- Eh ô, tîns, è sanne. Qu'ât-ce qu'è peut bîn sannaie?
- Mains, lai mâsse. Lai mâsse d'entierr'ment.
- Quél entierr'ment?
- Yè paidé, l'entierr'ment de lai Chézelle.
- Quoi, qu'ât-ce te baidgeles? Lai Chézelle ât moûe? Eh bîn, voili di nové.

Tochu, l'Euphrasie predjait.



La damassine et la mirabelle, tu connais ?

Les noms des distillées restent souvent mal connus.

Celle qui fait tant de bien quand l'estomac a du mal de suivre, après un bon repas, c'est bien sûr la pomme. Si elle est distillée avec des fruits sauvages, on l'appelle *beutchin*. La poire prend le nom de *biasson* quand elle est faite avec des fruits d'arbres qui n'ont pas été greffés. Entre les deux, le coing. On distille différentes sortes de prunes : la *bloueche*, la *quêtsche* et leurs petites sœurs, la mirabelle, au nom rempli de mystère et la damassine, la fierté des habitants de la Baroche. Chaque année, il s'en descend des litres à la Saint-Martin.

Parfois on met simplement le mot « eau de... » devant le nom du fruit. C'est surtout vrai pour l'eau de cerise. C'est plus beau que « kirsch ».

L'épine noire donne la prunelle et l'épine blanche la cenelle. On cueille l'alise ou la sorbe et on ramasse la framboise et la mûre qui donneront des gouttes plutôt parfumées. On peut encore tirer d'autres trésors de la terre : la gentiane, sans oublier la pomme de terre même si l'alcool de pomme de terre est maintenant difficile à dénicher.

Michel Cerf



Fête de la Damassine 24-25 septembre 2022 - Ô Vergers d'Ajoie à Porrentruy

Lai damè èt l'herbâtatte, te coégnas ?

Lés noms dés dichitillès d'moérant bîn s'vënt mâ coignus.

Ç'té que fait taint de bîn tiaind l'èchtomaic è di mâ de cheûdre, aipré in bon r'çegnon, ç'ât bîn chûr lai pamme. Chi èlle ât dichitillèe aivô dés fruts savaidges, an l'aippeule beutchin. Lai poire prend l'nom de biasson tiaind èlle ât faite aivô des fruts que v'niant d'aibres que n'sont'pe aivu entès. Entre lés dous, lo coing. An dichitille diffreintes soûetches de prunes : lai blouêche, lai quwètche èt yôs soeurâttes, l'herbâtatte â nom rempiachu de michtère èt lai damè, lai fierté dés Barotchêts. Tçhétçhe annèe, è s'y en déchent dés litres en lai Sint-Maitchin.

Dès côps, an bote simpymment l'mot « âve de... » devaint l'nom di frut. Ç'ât chutôt vrâ po l'âve de ç'lieje. Ç'ât pu bé que « kirsch ». Lai noire épaine bèye lai p'nale èt lai bianche épaine, lai poiratte de djué. An tçhieûye lai beutnie o l'âlue èt an raimèsse l'ambre èt lai moûre que bayrint dés gottes putôt bâmèes. An peut encoé tirie d'âtres trésouès de lai tiere : lai djentianne, sains rébiaie lés pomates, meinme chi lo tchin ât mitnaint malaïjje è dégottaie.

L'micou

Les mînt'nous di patois

En 1943, ci Vatré grai'nnait dains l'aivaint-prepôs di yossère des patois d'I' Aidjoûe pe des aivéginnaines rédgiions, qu'è s'preupojait d'faire è coégnâtre, prédgie pe ainmaie note bé véye patois pe en railenti aitaing qu'pôchibye lai déchpairéchion. Quaitre-vints ans pus taîd, hèyrouj'ment, an conchaita qu'le patois ât encoé bin vétçhaint. Ç' ât qu'è s'ât aidé trovè des gens qu'êtiint prechuadès qu'le patois framait lai pus grante paît d'nôte jurassien patrimoine pe qu'èl entchoiyait qu'an l'mînt'neuche è tot prie ! Ces dgens feurent les mînt'nous di patois. Vôs en coégniâtes chur'ment. I r'mèchie tos ces mînt'nous, mains i n'veus p' chitaie d'nom, i ât trop pavou d'en rébiaie. Ç't' annèe, â mois d'sèptembre, en Aidjoûe, è y' veut aivoi lai romande fête des patoisaints. I crais saivoi qu'an y' veut hannanraie les mînt'nous di patois. Quoi d'pus normâ que d'raipp'laie és dgens tos les êffoûes qu'les mînt'nous di patois aint faits, tot l'temps qu'èls aint conchacrè po porcheûdre yun d'yôs pus bés l'idéâs. Chêrs Jurassiens, vôte toué ât v'ni d'entret'ni lai çhaîme, pe d'tranchmâttrè lai fâye (le flambeau) és djûenes dgén'râchions. Coéraidge pe mèchi !

Les mainteneurs du patois

En 1943, Vatré écrivait dans l'avant-propos du glossaire des patois de l'Ajoie et des régions avoisinantes, qu'il se proposait de faire connaître, apprécier et aimer notre bon vieux patois et en ralentir autant que possible la disparition. Quatre-vingts ans plus tard, heureusement, on constate que le patois est encore bien vivant. C'est qu'il s'est toujours trouvé des gens qui étaient persuadés que le patois formait la plus grange part de notre patrimoine jurassien, et qu'il méritait qu'on le maintienne à tout prix ! Ces gens furent les mainteneurs du patois. Vous en connaissez sûrement. Je remercie tous ces mainteneurs, mais je ne veux pas citer de nom, j'ai trop peur d'en oublier. Cette année, au mois de septembre, en Ajoie, il y aura la fête romande des patoisants. Je crois savoir qu'on y honorera les mainteneurs du patois. Quoi de plus normal que de rappeler aux gens tous les efforts que les mainteneurs du patois ont faits, tout le temps qu'ils ont consacré pour poursuivre l'un de leurs plus beaux idéaux. Chers Jurassiens, votre tour est venu d'entretenir la flamme, et de transmettre le flambeau aux jeunes générations. Courage et merci !

J.-M. Moine



Comité d'organisation de la Fête romande des patoisants : de g. à d. : Michel Cerf, Jean-Louis Gigon, Francine Girardin, Gérard Bonvallat, Charles Juillard, Etienne Godat, Maurice Jobin, Christiane Lapaire

Recette des striflates

Préparation :

Mélanger le tout après avoir ajouté le lait jusqu'à l'obtention d'une pâte assez liquide.

Faire en sorte que la pâte passe dans un striflou (entonnoir).

Cuisson :

Dans une petite friture bien chaude, (1-2 cm d'huile dans une poêle), verser une demi-louche de pâte dans le striflou.

Laisser rôtir dans l'huile en formant une spirale en partant du milieu de la poêle.

Bien dorer des deux côtés – déguster.

Servir froide ou tiède avec une bonne crème vanille.



Ingrédients :

- 400 g de farine
- 1 cc de poudre à lever
- 1 pincée de sel
- 1 petite cuillerée de sucre
- 4 œufs
- 1 tombée de kirsch ou de jus de pomme
- Ajouter du lait (env. 0,5 dl)

R'aidjoutaie d'junqu'è obteni ène pâte prou lityide po qu'èlle poyeuche péssaie dains lo strifflou obin l'embossou

Tieûchon :

Dains ène p'tète reûtie tchâde, (iin è dous cm d'oïl dains ène tiaisse)

voichaie ène d'mé potche de pâte dains in strifflou obin in embossou.

Laichi reûch'laie dains l'oïl en formaint in r'souë en païchaint di moitan

d'lai tiaisse.

Dôéraie dés dous sens – égottaie

Servi fraïdes obin tèves aivô ène boëne crème en lai vanille.

- 400 grammes de fairènne
- 1 cc de pouss'rat è y'vaie (yevaie)
- 1 pincée d'sâ
- 1 cs d'socre
- 4 ûes
- 1 p'tét tyissât d'jus d'pamme ou bin d'âve de cliège – bin
- mâçhaie tot ensoiënne
- 5 dl de laicé tève

*Recette de Michèle
Lièvre de Fontenais
en collaboration avec
Audrey Chèvre d'Alle*

JURA

Farce :

- 2 cs d'huile
- 1 poireau émincé
- 1 oignon haché
- 1 bouquet de persil haché
- 400 gr de restes de viande cuite hachée (rôti, bouilli)
- 2 cs de farine
- 2 dl de vin blanc
- sel, poivre, muscade
- 2 œufs battus

Faitchüre :

- 2 tçhiyies è sope d'hoile - ètchàdaie
- 1 oiégnon m'nijie
- 1 poéré côpaie tot fin
- 1 boquat de perchi - faire è r'veni
- 400 gr de réchte de tchie tieute m'nujie (reûti, beûyi) - botaie aivô - richolaie
- 2 tçhiyies è sope de fairène - botaie dechu é eur'muaie
- 2 dl de bianc vin - moéyie
- sâ, féfre, mahèye - aippointaie - retirie di fûe èt léchie réfrâtchi
- 2 ûes baïttus - botaie dedains èt mâçhaie

Pâte à nouilles

- 500 à 600 g de farine
- 2 cc de sel
- 3 à 4 oeufs
- Ev. un peu d'eau (si les œufs sont petits)

Paite ès nodlès

- 500-600 gr de fairène
- 2 tçhiyies è café de sâ
- 3-4 ûes, craibîn in po d'âve (çoli dépend de lai grossou dés ûes)

Petits pâtés / Pételas

6 à 8 personnes / 6 à 8 dgens

Farce

Chauffer l'huile et faire revenir le tout. Ajouter la viande et rissoler.

Mélanger avec la farine en saupoudrant.

Mouiller avec le vin blanc.

Assaisonner et retirer du feu. Laisser refroidir.

Ajouter les œufs battus et mélanger.

Faire è tieudre

Botaie lés pételas dains l'âve ét lés tieudre

10 minutes

Botaie dains in piait

Pâte à nouilles

Etendre la pâte bien pétrie sur un grand rectangle. Découper en 2 rectangles égaux.

Déposer à l'aide d'une cuillère à café des petits tas de farce sur une surface de l'abaisse.

Mouiller entre les tas de farce avant de recouvrir le tout avec l'autre moitié de la pâte.

Découper les pâtés (pételas)

Bouillir 2 à 3 litres d'eau, y ajouter 2 à 3 cc de sel et 2 cs d'huile.

Pocher les pâtés 10 minutes dans le liquide et dresser sur un plat.

Fondre 50 g de beurre et arroser les pâtés.

Servir chaud.

Elairdgi lai paite

Aivô ènne tçhiyie è café faire dés petéts

moncés de faitchüre à moitan de lai paite

Moéyie entre lés moncés de faitchüre

Tieuvri aivo l'âtre moitie de paite

Décôpaie lés pételas



AJOIENET
TELECOM



Preujentâchion de l' « Union des Patoisants en Langue Romane »

L' U.P. L. R. s'ât botée chu pie en 1984, po répondre è in b'sain r'senti : an s'avivjait que lou patois n'était pus sèrvi po lai tieumnuçation de tos les djouès, è câse de seutchies tchaindg'ments de lai souchiète et de l'éconanmie. Pô è pò an l'predjait, an l'rèbiait, pouèch'qu'an maintchait de djâsous. Poètchaint, dains les v'laidges, brâment de dgens l'avivint ôyi, l'avivint djâse et en vâdgint enne grie, in émeû.

Enne rotte vait des fins meus tiaind qu'an é fâte de se r'trovaie tot boènn'ment po djâsaie obin po meus cognâtre, obin po aippâre ci laindyaidge bin de not'câre. Envirvô tyairante onnèes aiprés, ses aidgéch'ments s'èuvrant tôte pus è des dgens que s'intèrèchant è c'te paitchie di patrimoine, dâs qu'ès ne l'euchiint djanmais djâse.

Po çoli lai rotte çhitçhe tchètche onnèe, dâs octobre djunqu'en mârs, des vâprées : duraint trâs houres è pò prés an y paitaidge des tchaints, des téctes, des seûvnis, des sketchs, des disottes et des riôles, daivô lai noune en lai fin. È y è âchi enne rôlée en lai fin di mois d'ôt : « patois en rôlée contée ». Çât lai déteuvie d'in v'laidge pai in aijie paircoué, daivô des airrâtes po ôyi, en patois et peus en frainçais, des raicontes loiyies è diff'reints yûes. Â mois de décimbre l'UPLR pubyie in

Présentation de l'Union des Patoisants en Langue Romane



L'UPLR s'est constituée en 1984, répondant à une nécessité ressentie : on s'apercevait que le patois n'était plus utilisé dans la communication quotidienne pour des raisons socio-économiques évidentes.

On était en train de le perdre, de l'oublier, faute d'interlocuteurs. Or beaucoup dans les villages l'avaient entendu, l'avaient parlé et en gardaient une nostalgie, une émotion.

La structure associative répond tout naturellement au besoin de se retrouver dans la convivialité pour parler, ou mieux connaître, ou apprendre cette langue typique de notre région. Environ quatre décennies plus tard, ses activités s'ouvrent de plus en plus à des personnes qui, bien que l'ayant jamais parlé, s'intéressent à cet élément du patrimoine.

Pour ce faire, l'association organise chaque année, d'octobre à mars, des vâprées : pendant trois heures environ on y partage des chants, des textes, des souvenirs, des sketchs, des proverbes et des blagues, avec le casse-croûte pour terminer. Il y a aussi une balade à la fin du mois d'août : « patois en balade contée ». C'est la découverte d'un village par un parcours sans difficulté, ponctué de haltes pour écouter en patois et en français, des histoires liées aux différents lieux. Au mois de décembre l'UPLR publie un bulletin de soixante – soixante-dix pages, qui rassemble de nouveaux textes en patois, accompagnés souvent de leur traduction, écrits par des adhérents de l'association ou des sympathisants. Elle fait aussi découvrir le patois par une exposition

dans des lieux divers, pour des publics de tous les âges : écoles, EHPAD, médiathèque et autres lieux publics. Elle propose à la vente d'autres ouvrages : recueils de textes, enregistrements, outils d'apprentissage... sur son site internet : **www.patoisbelfort.fr**. Elle offre des cours mensuels et donne tous les quinze jours une petite causerie en patois à la radio (RCF Belfort).

Marianne Meiller, Présidente

*r'tieu'y'rat de séchante/septante
paidges, que raitrôpe des
novés téchtes en patois, daivô
bin s'vent yot'trâduchion,
graiy'nès pai des dgens d'lai
rotte obin des aimis. Elle fait
âchi è détiouvri lou patois pai
enne échquepojichion dains
d'vèrches yûes, po des pubyics
de tos les aîdges (écôles,
hômes, médiathèques et âtres
pubyics yûes). Elle prépôje â
vendaidge d'âtres ôvraidges :
r'tieu'y'rats de téchtes,
enrôlouses, utis po aippâre...
chu son chite internet : [www.
patoisbelfort.fr](http://www.patoisbelfort.fr). Elle eûffre
des couès tos les mois et bèye
totes les doues s'nainnes enne
p'tète djâserie è lai radio (RCF
Belfort)*



Lè pohhe o dévouète...

Lo Julot èdorè lè treytes.

*Comprenè bè qui n'lè èchtè mi,
mâ qu'i lè peurnè è lè treuyotte
o bé è lè main. I d'hè « ènne
treyte vaut bè in haro ».*

*Lo tout, ço n'mi sfar por è
d'nollè lo bouèlé o z'oroilles dè
gendarmes.*

*Do lo to lo, lè ri dè montaines
ytè zeu piène dè treytes : dè
nore, èvo dè roche pois, lè mède
kè d'het lè gens. Po lè chopè,
Julot détônè l'ove do ènne aute
roye è fayant in barraige èvo
d'lè wèse è dè pires. Y n'ovoue
pi què rêmèssè lè pohhon
do sè musotte. Y nè perne dè
dozaines è chèque foue.*

*Si quèyquin pèsè, y fèyie
sombant d'kwèr dè bola do
lo hégis d'écot. Po détônè
l'aitentio, y d'het ; « è nè poi
l'ennaye-ci, j'nè mingeron wâ ».
Y ovoue ouïe dir' qu'y ovoue
dè bolle treytes zo lè ruel d'ove
d'lè fécule. Elle n'tonè mi, Julot
è chop dous grosses d'enne
bonne live.*

*To d'in keu, volo l'ove què
dèhonde d'si lè ruel què tone
è s'trissant to pouato. Julot o
tropè ino qu'enne sope. Mè
volo beye. Ah y vit in pouateu :
to jet po pessè, lo volo sauvè.
Y d'mande mi so rehhe, è
s'bèhhant po n'mi ète vi, y
l'èrrive do lo beu wèsin.*

*Ouf, què fâ, ja èvi chaud
lo keu-ci, o n'mi parè pi.
Heureus'mo, lo bon die o èvo
mi.*

*Jè bèyeré ake è lè quote,
dimonche è lè mosse... E té, mè
prochaines treytes s'rè po lo
kiré, so ministre.*

La pêche est ouverte...

Julot adorait les truites. Comprenez bien qu'il ne les achetait pas, mais qu'il les prenait à l'épuisette ou bien à la main. Il disait : « une truite vaut bien un hareng ».

Le tout, c'est de ne pas se faire prendre et d'aller pleurer aux oreilles des gendarmes.

Dans ce temps-là, les ruisseaux des montagnes étaient pleins de truites : des noires avec des points rouges, les meilleures que disent les gens. Pour les prendre, Julot détournait l'eau dans une autre rigole en faisant un barrage avec de la vase et des pierres. Il n'avait plus qu'à ramasser les poissons dans sa musette. Il en prenait des douzaines à chaque fois.

Si quelqu'un passait, il faisait semblant de chercher des champignons dans le hégis d'à côté. Pour détourner l'attention, il disait : « Il n'y en a pas cette année, je n'en mangerai pas beaucoup ». Il avait entendu dire qu'il y avait de belles truites sous la roue d'eau de la féculerie. Elle ne tourne pas, Julot en attrape deux grosses d'une bonne livre.

Tout d'un coup, voilà l'eau qui descend sur la roue qui tourne en trissant partout. Julot est trempé comme une soupe. Me voilà beau. Ah, il vit un trou : tout juste pour passer, le voilà sauvé. Il ne demande pas son reste, en se baissant pour ne pas être vu, il arrive dans le bois voisin.

Ouf, qu'il fait, j'ai eu chaud le coup-ci, on ne m'y reprendra plus. Heureusement, le bon dieu était avec moi.

Je donnerai quelque chose à la quête, dimanche à la messe... Et, tiens, mes prochaines truites seront pour le curé, son ministre.

Yvon Martin

Les patoisants des trois rivières

Voici une sorte d'histoire avec des expressions entendues par ici :

Le Mimile, mon voisin est mort ce lundi, (on avait battu l'avoine : quelle poussière !). Le soir, il a encore mangé trois poires sèches, il jeta les queues aux femmes, puis il fit « hem, hem » quand il fut mort.

Je devais aller conduire du fumier chez les femmes de « Philippe », je me suis dit « Est-ce que les femmes y penseront ? Même pas ! J'ai conduit du fumier toute la journée. Il y faisait chaud : peut-être que s'il y avait de la boisson... je ne dirais pas non, mais rien du tout ! En rentrant, j'ai vu la noire chatte en train de se rouler dans le sentier de carottes seulement semées. Je me suis dit : « J'aimerais bien l'attraper la chatte là, gage (pari) ! »

Après une pareille journée, j'ai dit comme Mimile Mointant : « Que cela me gratte le derrière, me brûle les jambes, je ne reviendrai jamais plus chez les femmes de Philippe ! »

*Président Del Daval
(entouré de ses 30 membres)*

*26, route d'Hamanxard
88340 Le Val d'Ajol*

Tél. 07 88 52 02 66

Patois des Vosges Méridionales

Lâ patoisant dâ tro R'vères

*Ouessi ène sèqué rèvate dévô
dâs phrases qu'on on eye
dréhaut lâs leuyes :*

*Lé Mimile, mé ouèsin, o
mouôt lé lündi-ci, on évâ
mouerché dé l'èwouène :
qué poussot ! Lé so, è mégé
coi trôs pouères saches, è
j'té lâs quou â fomme, peu
è fié hem, hem quand è feu
mouôt.*

*I d'vâu alla brôssé chu
lâs fomme dé Philippe, i
mè songé, lâs fomme-là
y songeront té ? Ma-aû, i
brôssé taute lè jounaie. Èl
y fia chaud, i m'songeaû :
stépouen qu'è y éra dé lè
bouesson... i n'diraû mi non,
mâs ran di taût. En rentrant,
i vi lè nare chette en train dé
sé roula dans lé sèteye dé
carattes seulement semaies :
i mè songé « i vouraû coi bié
l'ètrappa lè chette là, gaige ! »
Èpré ène pouèraille jounaie,
i d'hhé k'ment Mimile
Mointant :*

*« Pique di cul, choque dé lè
pètte, i n'rèvera jèma pu hhu
lâs fomme dé Philippe ! ».*

Lé Bûre ou lé fêt di brandan

En va vous r'Kanté lè traditian dè Bûre.

Kos Ké lé Bûre ? Chu no, s'étior èn traditian païenne ki s'paisissor è lè fj dè l'iviarh. Dan not vilèj, an fayizior i gro feu Ké pour chèssi l'iviarh. Chu no an disor ko pou botè fieu l'iviarh. Lo feu étior i gro mouyo de Rhinat. È Rambè, il y avouzor kwèt leu : Lè Holaye do Polyte è lè Higraye, ô z'évo, ô Feugné, é ko in su li hô dè Hargoutte. Lé smen d'évan, li bouob, difou sor li konskri, n'alizan dan li mohan pou kwère do bo, an d'han « do bo, do bo, pou le Bûre ». Lo sa d'évan falizor wouadè lé Bûre. I n'falizor mi k'li ôte vneussan y botè lo feu. Li jo d'évan, li fam fayizian di Boya. Pou lô sèmdi sa, el li botizan dan di cherpey. Kan lé neu cheu, tôt li Bûre ètizan elmè essèn, sa bèizor dè klarté é lé rand.

Lo lancé de rhidol

Duran l'iviar, li vié mnizier fabrikan li rhidol dan èn pout de bourhan do der su der. Il coupizan di Kay d'èn centimet d'épassou é i fayizan i pwateu ô mouètan. I li tèyzan an bizo evo lè pyan. Pou lanci li rhidol i falyzior di Rhinat dè nayeutchà. I fayizior fèr an ptièt brandaye è kot Ké pou èlmè li rhidol. Éprè an li fayizior tounè dan l'air évan d'lè také su an pianch, an d'han « rhidol, rhidol, è lé santé di boyà. » é an fayizor éss voeu.

La bûre ou la fête des brandons

On va vous raconter la tradition de la Bûre.

Qu'est-ce que la bûre ? Chez nous, c'était une tradition païenne qui se passait à la fin de l'hiver. Dans notre village, on faisait un grand feu pour chasser l'hiver. Chez nous on disait pour mettre l'hiver dehors. Le feu était formé d'un grand tas de bûches. À Rombach, il y avait 4 endroits où on faisait la bûre : La bosse d'Hippolyte à la Hingrie, aux Evaux, au Feignet, et aussi sur les hauteurs de Hargoutte. La semaine précédente, les garçons, parfois les conscrits, allaient dans les maisons, chercher du bois en disant : « Du bois, du bois pour la Bûre ». La veille au soir, il fallait monter la garde près de la Bûre, il ne fallait pas que les autres viennent y mettre le feu. Les jours précédents, les femmes confectionnaient des beignets. Pour le samedi soir, elles les déposaient dans des paniers en osier. Quand la nuit tombe, toutes les bûres étaient allumées simultanément, ça donnait de la clarté aux alentours.

Le lancer de disques enflammés

Durant l'hiver, les vieux menuisiers fabriquaient les disques dans une poutre de hêtre de 10 cm sur 10. Ils coupaient des bouts d'un centimètre d'épaisseur et faisaient un trou au centre. Ils les taillaient en biseau avec un couteau à bois.

Pour lancer les disques, il fallait des branches de noisetier.

Il fallait faire un petit feu à côté pour enflammer les disques de bois.

Après on les faisait tourner dans l'air avant de les taper sur une planche en disant « Chidolles, chidolles, à la santé des beignets », et on faisait un vœu.

Jean-Luc Fréchard



ROUVINEZ

LES DOMAINES



Un avenir au francoprovençal ?

La langue francoprovençale connaît une grande fragmentation, notamment sur le plan phonétique. Jusqu'à présent, on a surtout insisté sur les différences entre les patois. Mais la variation n'est pas une caractéristique propre au seul francoprovençal : toutes les langues orales se différencient dans l'espace.

Il faut regarder plus loin que son clocher et, tout en étant attaché à la parlure de son village, il faut considérer qu'on appartient à un grand ensemble avec lequel on a en commun des mots mais aussi des structures phonétiques et grammaticales.

Comme langue utilitaire, le francoprovençal a-t-il encore un avenir ? Oui du côté culturel et du côté affectif. A l'époque d'une mondialisation de plus en plus prégnante qui réduit les particularismes, « l'homme » a plus que jamais besoin de repères, de racines. A côté du global qui dépersonnalise, le local devient une valeur appréciée ; le patrimoine revêt un intérêt particulier, car « l'homme » a besoin d'identité.

Puisque le francoprovençal ne peut pas redevenir la langue ordinaire du quotidien qu'il fut, il faut, si on veut avoir une chance de le conserver, lui donner la place qu'aucune autre langue ne peut avoir, celle du cœur en lien avec le terroir et les racines et, ainsi, la valoriser sur le plan culturel.

Le Conseil fédéral a approuvé lors de sa séance du 7 décembre 2018 le septième rapport de la Suisse sur l'application de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires du Conseil de l'Europe. Avec ce rapport, le Conseil fédéral reconnaît le franco-provençal et le franc-comtois comme langues minoritaires. Le rapport fait par ailleurs état du développement de la politique des langues en Suisse, sur les évolutions



Serpes du milieu du XVIII^e siècle dont celles de l'atelier Dupré à Boncourt qui a fabriqué la guillotine de Porrentruy

Tchairpes di mitan di déjeûtieme siècle, aivô cés de l'ait'lie Dupré de Boncouë qu'è faibriquè lai dyiyotine de Poërreintru

récentes dans l'enseignement des langues nationales à l'école primaire.

Avec ce septième rapport, le Conseil fédéral suit les recommandations du Conseil de l'Europe de reconnaître le franco-provençal comme langue minoritaire et élargit cette reconnaissance au franc-comtois. Il accorde ainsi une nouvelle visibilité à l'ensemble des patois de Suisse romande. Menacées de disparaître, ces langues font l'objet de recherches et inspirent de nombreux projets culturels soutenus par les cantons et réalisés par leurs locuteurs et locutrices.

Dès 2023, une unité de patois sera introduite en 8H primaire (8^e HarmoS) sur le canton de Fribourg, ceci afin de faciliter l'initiation au patois à l'entrée au cycle d'orientation.

Parmi ces domaines culturels à privilégier, il y a le chant et la musique. Le théâtre doit continuer

à se développer, car il est un élément intéressant de promotion de la langue, en particulier à destination du public scolaire dans le cadre d'un enseignement approprié et adapté.

*Marcel Thürler
Participant à la
commission des
langues minoritaires
Président de la
société cantonale
des patoisants
fribourgeois*



Kotchié novalé d'Intré no : L'amikala di patèjan dé la Charna

Intré no, rachimbyié lé j'émi patèjan du Grolley à la Rotze in pachin pé Otaruva – Fribouà é Le Mouret – Trivo, chin kon apalé La Charna, lé le patè dé par d'amon é par d'avô, on bokon dé la Grevire méhyô i kouâtzo, mim'amin ke chon ti lé pye bi, yo kon é. On é outoua dé 200 j'émi ke pâyhon di kotijachyon, no chin viyo dé 66 k'an, lè on chélébro patèjan ke la inbryâ nouhr'amikala : Franci Brodâ, la prâ èkri é konto po le tzan é lè théatro in patè, don le chélébro «Adju mon bi payi». lé modâ l'an pachâ a l'âdzo dé 96 j'an. Ire achuti kemîn on Dju avu chon patè por li le pye bi.

No j'adrénalâye di j'an pachâ chon j'ou totè rebuyi avu chi diâbo dè Covid. D'outon pachâ », Intré no » ché chon ré-immodâ avu 2 komédiyé in patè dzuyi pé di to dzouno bouebo, di j'infan, di j'omo, di fémalé to h'équip méhyâ po le patè é po no redzoyi. No j'an la tzanhye d'avè ouna tropa dé komédyin dè 8 à80 an po animâ nouhré fiyshé. On pou kontâ achebin chu le ka d'intré no. I chon 35 tzanteri é tzanterida in kotzon on programo dè tzan in patè ti lé j'an po lè konchè. Le Direkteu Roland Tinguely tin la badjeta, lé li ke la tinyvé dza din l'opéra populèrè in patè in 1985 à Trivo « Le chèkrè dou tsandèlè » Anne-Marie Yerly chuti patèjana ch'okupâvé di vithire.

Quelques nouvelles d'Intré no : L'amicale des patoisants de la Sarine

Intré no, rassemble les amis patoisants de Grolley à La Roche en passant par Hauterive-Fribourg et le plateau du Mouret-Treyvaux, ce qu'on appelle La Sarine, ce patois de par d'en haut et par d'en bas, un peu celui de la Gruyère mêlé à celui de la plaine, le plus beau c'est toujours celui d'où l'on vient !

On est environ 200 amis patoisants membres de l'amicale. Elle a 66 ans, c'est un patoisant célèbre qui a fondé avec quelques amis et proches connaissances, il s'agit de Francis Brodard, il a écrit de nombreuses pièces de théâtre, des paroles, contes, textes en patois pour des chansons dont le célèbre «Adju mon bi payi». Il est parti l'année passée à l'âge de 96 ans.

Les activités de ces années passées ont été toutes chahutées par ce diable de Covid. L'automne passé «Intré no » a relancé son programme traditionnel avec 2 comédies en patois jouées par de jeunes garçons, des enfants, des hommes, des femmes, toute une équipe réunie pour cultiver le patois. On a de la chance d'avoir une troupe de théâtre pour animer nos fêtes.

On peut encore compter sur les prestations du chœur-mixte d'Intré no. Il est composé de 35 chanteuses et chanteurs. Ils préparent des chants en patois chaque année pour nos concerts. Le directeur Roland Tinguely c'est lui qui a dirigé déjà en 1985 l'opéra populaire «Le Chèkrè dou tsandèlè» à Treyvaux alors avec d'autres chœurs. Anne-Marie Yerly écrivaine de patois renommée s'occupait des costumes.

Dans nos activités, se trouvent les rencontres du patois et des cours d'initiation tous les mois sauf l'été. Nous organisons des matchs aux cartes, des lotos, une messe du souvenir en patois, tout ça pour entretenir l'héritage de nos ancêtres.

Voilà notre amicale « Intré no » en quelques mots.
Pour conclure, un petit conte sur mon métier de fromager.

Le fromager appelé dans le temps « Le Fruitier » celui qui transforme le fruit du lait

Je suis un vieux fromager de Fribourg, mon pays
Où les vaches de nuit se couchent sous les sapins.
Les paysans de chez nous m'ont choisi comme fromager,
Je trouve que c'est un beau métier,
Surtout qu'avec mes bras nouveaux
J'ai pas peur du gros travail.
Tant de lait, j'ai brassé et tourné,
Tant de jolies, tous les matins j'ai embrassées,
Avant de déjeuner et fabriquer.
Avec mon brasseur, ma toile, mon cercle
Je suis prêt pour sortir une belle motte fraîche.
La retourner, la saler, la frotter, la bichonner,
Jusqu'au jour où le marchand viendra la chercher
Belle comme de l'or en pâte après les avoir toutes goûtées.
Elles s'en vont à travers le monde pour réjouir le palais des braves gens,
Entre-temps, sur le compte, pour les paysans et le fromager, l'argent.
Je suis un véritable fromager de Fribourg, mon pays,
Où les vaches de nuit se couchent sous les sapins.
Les paysans de chez nous, m'ont choisi comme fromager,
Je trouve que c'est un beau métier

*René Kolly vieux fromager du Mouret,
Président d'Intrè no L'amicale des patoisants
de la Sarine région Fribourg*

*Din lè j'adrénalâye che travè
di rinkontè é di kour dé
paté ti lé mè, pâ le tsotin. No
j'organijon di match i karté,
di loto ouna mécha in pâtè,
to chin entrètinyi l'èretâdzo di
j'anhyan.*

*Inke, chin ke lé nouhr'amikala
« Intré no » in kotchié mo.
Pô hyure, on piti kontô chu
mon mihyi dé fretyii.*

Le fretyi

*I chu on viyo fretyi dè
Fribouâ, mon payi.
Yo lè vatse, dé né, che kutson
dèjo lé chapi.
Lé payjan dé vère no, man
réyi kemin fretyi,
I travo bin ke lé on bi mihyi.
Chuto k'avu di bré bin hyio
Lé pô pouère dou gro travô.
Tan dé lathi lé brathâ é veri
Tan dé galéjé, ti lé matin lé
inbranchi.
Dévan dé dédzounâ é trintyi
Avu mon dévayjâ, ma têla,
ma retse
Chu pré po chayi ouna bala
mota frétsé
La reveri, la chalâ, la frotâ, la
kokalâ,
Tan tchiè kon dzouâ le
martyan vindré lé dzardjiy,
Balè kemin dé l'ô in pâtha,
apr i lé j'avè tôte a kolaty
Chin van a travè le mondo po
redzoyi lé palè di bravè dzin
Intré-tin, chu le konto, po lé
payjan é le fretyi, l'erdzin.
I chu on vretabiò fretyi dè
Fribouâ, mon payi
Yo lé vatsè dé né, ché kutson
dèjo lé chapi
Lé payjan dé vère no man
réyi kemin fretyi
I travo ke lé on bi mihyi.*

Dè moujika è dè kolóouch pò féithà lo patoué en Valéik

Travalýè tò dóou tèin pò kè l'è retònîche dè la moujika dóou patoué è pò kè lè kolóouch dóou patoué dè toui lè louà èhlyérichàn la vyà valùjànna : è chènèink kù fàn thlóouss dè la Fèdèrachyòn kantonàle valùjànna déi-j-Amik dóou Patoué. Kompréik kè lù noúthro patouéïss roúskon dè dùsparèthre è lù moúndo konyèchon chù mâ la lèinga dè tchyè no kè chèn fé dè tòò a la lóou émâze. È pò chèn kè lù grô tsan déi-j-Amik dóou Patoué a tan dè valóou : fô lo vouanyè, è fran òra pò lachyè myòss klyassèyè dè-j-èfèlùye dóou patoué. Konvùn dè rachèimbla lo chavéi è dè balyè dè vyà óou patoué èn règrùvèn tôte lè pírre k'oun poútt èinko koulyi òra è èn prèparèn dè zènte kóche dè féithe pò prèjèntà éi moúndo dè ouéik la tsansòn è tôte lè kolóouch déi patouéïss dóou Valéik.

Lè tsùfre lè mòthron kè thlóouss kù dèvjion lo patoué rèkoúlou tozò adé mi, è èinkò mi di sta bòorra dè makòla. È pouèthe, dèpèn lè loua èn Valéik, oun véi dè grô tsanzèmèn pé lè patouéïss ; oun rèmarke fran adònn dè dùfèrèinse, koume èntre lè patouéïss d'Annúvyè è thlóou dè Bánye. À kóouja dè thlóou tsanzèmèss pèr tò lo Valéik, na tròpa dè sosyété d'oun louà ann a kou dè dèfèndre lo lóou èrètâzo dóou patoué.

De la musique et des couleurs pour fêter le patois en Valais

Euvrer sans discontinuer afin que l'air résonne de la musique patoise et que les notes colorées de la langue dialectale illuminent la société valaisanne, telle est la charte appliquée par les membres de la Fédération cantonale valaisanne des Amis du Patois. Assurément, les patois francoprovençaux sont menacés et, de surcroît, la méconnaissance généralisée de la réalité patoise nuit à leur image. Dans ce contexte, le vaste chantier des patoisants valaisans répond à l'exigence de la nécessité et de l'urgence pour que des étincelles patoises brillent aussi dans la modernité. Il s'agit de documenter et de vivifier le patois en organisant des événements festifs susceptibles d'offrir au public contemporain la musicalité et toute la gamme chromatique des patois du Valais romand.

Le nombre de locuteurs ne cesse de décroître, tendance accélérée par la dernière pandémie. Par ailleurs, le paysage des patois valaisans manifeste une grande différenciation géographique si bien que des distinctions caractéristiques démarquent par exemple les patois du Val d'Anniviers de ceux du Val de Bagnes. En raison de cette forte variation linguistique sur le territoire valaisan, beaucoup de groupements locaux s'engagent pour la défense de leur patrimoine. Les associations de patoisants, créées à partir de 1954, consacrent toute leur énergie à l'étude, à la documentation et au rayonnement du patois de leur village, de leur commune ou de leur vallée.

Ces sociétés sont regroupées au sein de la Fédération cantonale qui soutient leurs projets et constitue un espace d'échange d'expériences et d'encouragement. Combien de dictionnaires dialectaux, rendant accessibles à chacun les multi-

ples nuances des expressions patoises, sont-ils réalisés ! Les chœurs de patoisants interprètent avec joie de riches répertoires de chants. Langue orale par excellence, le patois trouve encore de belles voix dans les saynètes et les pièces théâtrales qui suscitent émotions et rires. Le patois retentit dans des lieux de vie collective tels que les homes ou les manifestations régionales. Couleurs et musicalité du patois baignent la vie des patoisants engagés.

*Gisèle Pannatier,
Présidente*

Troistorrents

Notre société a été fondée en 1993 par quelques personnes du village qui s'apercevaient que notre belle langue (ce joli langage) était en train de disparaître, ils se sont dit qu'il fallait absolument faire quelque chose pour la garder. Ils ont pensé de se rencontrer, puis ont décidé de ramasser tous les mots en patois. Ils en ont parlé et ont demandé aux vieux pour qu'ils nous donnent un coup de main, ce n'était facile : comment l'écrire ? C'est en 1995 qu'ils ont décidé de fonder une société, depuis lors nous faisons une veillée une fois par mois, on parle de ce qui se passait autrefois, on a donné des leçons aux jeunes, puis on a fait une société de chant.

Plus de 20 ans après, la société compte plus de 60 membres, dont une vingtaine de chanteurs et 4 musiciens.

Les membres de la commission d'écriture ont répertorié plus de 4000 mots puis ils les ont enregistrés sur un site internet avec le dictionnaire sonore patois et français : ce n'est pas encore tout à fait terminé.

Thleù sosyété déi-j-Amik dóou Patouê, fondâye di 1954, mèton tòtt lóou povéi por ètudyè, rachèimblà è balyè dè vyà óou patoué dóou lóou vèjùnànn, dè la lóou koumounna è dóou lóou payik.

Tuì lù-j-Amik dóou Patouê chè rètróuvonn èn la Fèdèrachyòn kantonàla kù lù chothùnn chèin k'ènríyon è kù lóou bàlye la plàche pò partajyè lóou chavéi è lè-j-ènkorazèmèss. Vouéiro dè dikchyonèro dè patoué an-tù za paroûk, pò kè tò lù moûndo pouiche vèrre la rùtchyà dóou patoué ! Lèïnga féicha pò dèvuja, lù patoué kouûte chù dè beùle vouéiss pò ziyè èmpè dè sènète óou dè pyeüsse dè téátro kù lè fan tan pléiji è kù fan rigre lo kou. Lù patoué tsànte tò pari lé àvoue lù moûndo chè rètróuvon : pè lè méjionch déi-j-anchyànch óou pè lè féithe dóou louà. Achènn, lè kolóouch è lù moujika dóou patoué lè ràmplon la vyà déi bon-j-Amik dóou Patouê.

Trétorrein

Lou tré Nant de Trétorrein l'a itau fondâye in 1993 pei quaque perseune deu velâzdo, s'apercévâvan que noûtra brâva lînvoua (cei bravo langadze) l'aré ayau de dispareître, se son deu que fallâvé absolûmein feîré ne satche po la vouarda. L'an mouesau de se reincontra, pa, l'an décidau d'amassa tui lou mo ein patouei. L'en



En 2012, les chanteurs ont enregistré un CD de vieux chants de chez nous, 14 chants traduits en patois et en français sur un petit carnet qui accompagne le CD.

Un livre, avec des images pour les enfants, qui raconte l'histoire de la comptine de Troistorrents « A rebedou » en patois et en français enregistré sur un CD et le chant qui va avec « On et on a catsevaindon ».

Pour tous les membres, il y a toujours les veillées le deuxième mercredi du mois, d'octobre à mai. Une fois par deux ans une veillée avec des chants, de la musique, les enfants, des petites saynettes et quelques histoires : de quoi passer une bonne veillée. Et encore des sorties ! les fêtes au village, Noël, le Jeûne Fédéral, la veillée cantonale, la visite d'un lieu au mois de mai. Assez de choses pour nous retrouver tous ensemble et essayer de garder notre beau patois.

Laurent Dubosson

que va avouei « On et on a catsevaindon ».

Po tui lou meïmbre l'a ya todzo de lé vélha le sécon demeïcro deu ma, d'octobre à mai. Et on cou pei dous an na vélha avouei dei tsan, de la mouësica, lous infan, de lé dolhinte sénète et quaque risaude : de tchié passa na bouënna vélha. Et onco de lé sartia ! lé feïté eu velâdzo, lé tsalande, le dzônne fédéral, lé vélha cantonal, la vesite don loi à la vélha deu ma de mai. Preu de tsouze po no trova tui à cou et éproua de vouarda noutron brâvo patouei.

an dévesau et démandau eu yeeu po que yeu bayassein on cou de man et l'aré pa iseu : quemein l'écriré ?

L'é ein 1995 que l'en décidau de fonda na société, di vore no feïsin na vélha on cou pei ma, l'on dévise de ceu que sein se passâvé on yadze, n'in balha de lé leçon eu dzevouène, pa n'in fai na société de tsan.

Mei de 20 an apreï la société comté mei de soïsanta meïnbré, don na veinteïna de tsantre et quâtro mouësichein.

Lou meimbre de na comechon d'écriture l'an répertoriâu mei de 4'000 mo, pa l'an inregistrau su on site internet avouei le dikcheneire sonore patouei et françai : é lé onco pa to tsavouenau.

Ein 2012, lou tsantre l'an inregistrau on CD de yeeu tsan de ver no, quartâlhé tsan tradui ein patouei et ein français su on dolhin carnet qu'accompagné le CD.

On lâvro, avouei de lé émâdzé po lous infan, que conte l'histoire de la comptine de Trétorrein « A rebedou » ein patouei et ein français einregistrau su on CD et le tsan

www.patoistroistorrents.ch

Société des Costumes et du Patois de Savièse

En 1936, quelques Saviésannes et Saviésans, sensibles à la beauté et à l'originalité du costume local, constituent une équipe de danseuses et danseurs susceptibles de représenter la commune de Savièse à l'occasion de manifestations importantes. Les membres de la société sont aussi des fervents défenseurs du Patois. La société organise régulièrement des soirées où s'allient danses et théâtre en patois. Dans son musée créé en 1999 sont exposés plus de 2000 objets avec descriptif en français et patois. Elle s'attache à sauvegarder ce dialecte local à le défendre et à favoriser son renouveau.

Un projet pédagogique met à disposition des écoles de 1 à 4 P une quinzaine d'objets prêtés par les musées mettant en valeur la vie d'un temps passé plus ou moins proche avec des supports filmés où les orateurs patoisants expliquent l'utilité de chaque objet.

Le patois était encore couramment parlé jusque dans les années 1950. Les générations suivantes le comprennent mais peinent à s'exprimer. Quand on tend l'oreille dans le village on peut tout de suite savoir si ce sont des autochtones.

Avec une démographie galopante et l'arrivée de nombreux (étrangers), malheureusement le patois se perd et on ne le parle presque plus, quelques expressions typiques perdurent.

D'où l'importance des sociétés locales qui essayent de le sauvegarder sous toutes ses formes écrites audio, filmée, etc.

Notre société a eu le plaisir et l'honneur de pouvoir organiser à plusieurs reprises la fête cantonale des Costumes et des Patoisants, ainsi que la participation à de nombreuses rencontres internationales. *Que Pa capona* (ne pas renoncer) soit aussi la devise des défenseurs du Patois.



Appareil créé dans le Val de Travers et qui a largement émigré sur les Crêtes du Jura et dans toute la Suisse romande

Aipparoiye indgniè dains l'Vâ de Travers èt qu'an retrove brâment tchu lés Alétres di Jura èt dains tote lai romaine Suisse

Roland Debons

L'istouér'è di Brëjoyoeü dè Fouèyè

Kan Jojë Rodjuè, ch'ér'è mètu
a èckrir'è d'afir'è in patoué din
le petchou journal dè Fouèyè,
on kèminchèv'è a lachè tsèr'è
a galo, le patoué... Mi, kâkè
j'amouairoeü dè ché biô
prédze, chè chon chintu,
kemin... mënashia,è, chè
chon mètu in tite d'éprovâ dè
chôvâ to chin k'on pouërâyè.
È, i l'on ju dè chance,
pourchin kè, pâ grantin
apri, i y'a ju la fondachon
di groupe fouolklorike "Li
Rondniâ " Li dedin y'avai
kâkè mimbres fran inradza
pou le patoué !
Di mèle neu chin chouatan-
tchion, na petchoud'a binde
chè mètchua a dzÿè dè
téât'rè in patoué, pindin li
vèyè kè fajâv'on "tchui-j'an
, "Li Rondeniâ,
In pou dè tin, li j'amouairoeü
di patoué chè chon vit'è
trovô... on grô biâ, è, l'è
deïnche, kè l'on fondô la
novale chochiété dè patoué
"Li Brejoyoeü". Chin, chè fi
in mèle neu chin chouatant'è
-choua.
Li fondateu l'avâv'on din
l'idé dè fire avouir'è, a shioeü
dè vouore kè chon din na
chetuachon brâmin éjâye,
kemin noutri parin chè
prèdzëv'on, è, kemin i chè
dépatoyëv'on, mimamin din li
chetuachon li pië
môdjuit'è...
Pindin feinkant'an n'in tèneu
bon ; mi vouore, chin veïn
fran môdjui...

Histoire de « Li Brëjoyoeü » de Fully

Lorsque Joseph Roduit, s'était mis à écrire des « billets » en patois, dans le Journal de Fully d'alors, le patois déclinait à grands pas... Mi, quelques fervents de notre dialecte se sont sentis « menacés » et se sont promis d'essayer de sauvegarder tout ce qu'on pourrait ! Et une chance leur a souri car peu de temps après, est né le groupe folklorique « Li Rondeniâ », dans lequel il y avait quelques membres passionnés pour le patois.

Depuis 1971, une mini-troupe s'est mise à interpréter des comédies en patois, lors des soirées annuelles de « Li Rondeniâ ».

Rapidement, les amoureux du patois devinrent de plus en plus nombreux. C'est ainsi qu'a été fondée la nouvelle société « Li Brëjoyoeü = Les Brisoleurs ». C'était en 1977.

Les fondateurs avaient à cœur de faire entendre à la nouvelle génération, grisée par les facilités, comment nos parents se parlaient et comment ils se débrouillaient, même dans des situations les plus difficiles.

Depuis 50 ans on a tenu bon... mais aujourd'hui ça devient difficile.

Raymond Ançay

Un bonjour du canton de Vaud : ensemble sur la petite place où l'on cause



L'AVAP – Association vaudoise des Amis du Patois a pour but de resserrer les liens d'amitié entre les personnes qui parlent, écrivent, lisent et œuvrent au maintien du patois. Les deux assemblées générales

annuelles sont agrémentées d'une causerie sur le patois ou sur un sujet y ayant trait. C'est aussi l'occasion pour nos membres de s'exprimer en patois, de réciter ou lire des poèmes, de jouer des pièces de théâtre.

L'AVAP fait partie de la FRIP.

Nous manifestons notre existence :

- par la publication de « Le Conte », notre revue trimestrielle
- par des articles publiés, entre autres, dans « l'Ami du patois »
- par notre site et son dictionnaire en ligne
- par l'organisation du concours Kissling
- par diverses publications nouvelles ou rééditions sous l'égide de l'AVAP et du Groupement du Dictionnaire

Nous nous rendons sur plusieurs marchés et foires pour y tenir un banc où nous vendons nos publications :

- À Mézières deux fois par année
- Aux journées à la « Ferme des Troncs »
- Aux Estivales de Montreux dès cette année
- À la Foire aux sonnailles à Romainmôtier
- À la Foire de Brent

Le Groupement du Dictionnaire, composé de cinq personnes, travaille inlassablement afin de compléter le dictionnaire Frédéric Duboux, en vue de la publication d'une édition complémen-

Bin lo bondzo dâo quienton de Vaud : einseimblyo su lo coterd

L'AVAP- Associachon vaudoise dâi z'Ami dâo Patois l'a po but de bin liettâ l'ametî permi lè dzein que dèvesant, écrisant, lyésant et s'adenant à mantenî lâo patois. Lè dûvè tenâblye de l'annâie sant avoué dâi confereince su lo patois, âo bin on soudzet ein rappoo.

L'è assebin lo momeint, po noutrè meimbro de dèvesâ ein patois, de dere âo bin de lyère dâi poèsî.

L'AVAP l'è rattatchâ à la FRIP. No montrein noutrè z'activitâ :

- pè la publicachon dâo « Conte », noutron papâi, quatro yâdzo dein l'annâie
- pè d'autrè articllo, espèchalameint dein « l'Ami du Patois »
- pè noutron seto et son dicchounéro su l'intrenet
- pè l'organisachon dâo Concoû Kissling
- pè dâi z'autrè publicachon - novallè âo anchanne - dèso lo tsapî de l'AVAP âo de la Tropa dâo Dicchounéro
- No z'allein assebin su dâi martsî, po lâi tenî on ban, yô que no veindein noutrè publicachon :
- Pè Mézire, dûvè yâdzo tsaqu' annâie
- Pè lè « Dzornâie » à la « Ferma dâi Fondè » [la « Ferme des Troncs »]
- Pè lè z' Estivales de Montreux, du sti l'annâie
- Pè la Fâire âi Senaillè, pè Remanmotî

- Pè la Fâire de Brin
 La Tropa dâo Dicchounéro,
 que compte 5 dzein, âovre
 sein dècèssâ po complliêtâ
 lo dicchounéro de Frédéric
 Duboux, avoué l'idé d'onna
 publicachon dâi mot retrôvâ
 âo novî, aprî lè z'èdichon de
 1981 et de 2006.
 L'Amicâla de Savegny-Forî
 l'è la derrâira Amicâla onco
 activa aprî tant d'annâie.
 L'è onn' Amicâla prâo
 viveinta, que l'a « son tenî »
 dein la mèsôn de coumouîna
 de Forî- Lavaux.
 La Chorâla dâi Sansounè l'è
 'nna sociètâ de tsant mixte,
 rasseimbleint lè meimbro
 de l'Amicâla de Savegnî-Forî,
 que tsantant pi qu'èin patois.
 Po noutron grand plliésî, la
 Chorâla l'è prèseinta tandu lè
 tenâblyè de l'Amicâla âo bin
 â d'autrè z'occajon.
 No faut no z'adenâ à recordâ
 et dèvesâ sti bî leingâdzo,
 po que dâi z'autrè dzein
 pouèssant lo cougnâitre et
 assebin no rejèindre.

taire de mots retrouvés ou nouveaux après les éditions de 1981 et de 2006.

L'Amicale de Savigny-Forel est la dernière Amicale qui a subsisté au cours des années. C'est une Amicale très vivante qui a son port d'attache dans la maison de commune à Forel-Lavaux.

Le Chœur des Sansounets est une société de chant mixte, formée de membres de l'Amicale de Savigny-Forel. Son répertoire est tout en patois. Pour notre grand plaisir, le Chœur se produit lors des réunions de l'Amicale de Savigny-Forel ou à d'autres occasions.

Activons-nous à apprendre et à parler ce beau langage afin de pouvoir faire profiter celles et ceux qui s'y intéressent.

www.patoisvaudois.ch

*Le comité de l'AVAP, avec la participation de
 Marie-Louise Goumaz et de Michel Freymond*

Nicole Jalon Herman, Présidente



Louis Lang S.A.

Comité de parrainage

Gouvernement de la République et Canton du Jura

Mme Favre Brigitte, présidente du Parlement jurassien de la RCJ

M. Voirol Gabriel, maire de la Municipalité de Porrentruy

Mme Baume-Schneider Elisabeth, députée jurassienne au Conseil des Etats

M. Juillard Charles, député jurassien au Conseil des Etats

M. Gschwind Jean-Paul, député jurassien au Conseil National

M. Fridez Pierre-Alain, député jurassien au Conseil National

M. Babey Stéphane, maire de la Commune d'Alle et président du SIDP

M. Hêche Claude, ancien député jurassien au Conseil des Etats

M. Lachat François, ancien ministre de la RCJ

M. Ackermann Hubert, président du CO de la Fête 2001 à Saignelégier

Donateurs

Ackermann Benjamin, Lajoux

Ackermann Gérard, Le Noirmont

Ackermann Hubert et Suzanne,
Pleigne

Ackermann Jean-Daniel, Lajoux

Ackermann Meinrad, Lajoux

Ackermann Romain, Lajoux

Alimentation Chez Marie-Paule,
Chevenez

Althaus Hervé Sàrl, Buix

Ambiance Nordique, Lajoux

Ameublement Bernard Comte,
Delémont

André Chaignat et fils, Saignelégier

Artibois, Alle

Assoc Suisse Bureautique,
Rossemaison

Au Pain d'Antan, Les Emibois

Auberge Jolimont, Glovelier

Aubry Jacques, Saignelégier

Aubry M., Saignelégier

Aubry Thérèse, Saignelégier

AXA agence générale Sébastien
Froté, Delémont

Bailly Marcel, Porrentruy

Balmer Patrick, Alle

Bâloise Assurance, Bâle, Bâle

Banque Cantonale du Jura,
Porrentruy

Banque Valiant, Porrentruy

Bar le Pépin, Porrentruy

Barthe Anne-Marie, Bressaucourt

Barthe Francine, Saignelégier

Barthe Françoise, Bressaucourt

BatiPro, Saint-Ursanne

Baume Schneider Elisabeth,
conseillère aux états, Les Breuleux

Bella Ciao, Porrentruy

Berger Jeanine, Ocourt

Bernard Frésard Plâterie,
Le Noirmont

Berret Joël et Corinne, Alle

Beuchat Francis Sàrl, Cornol

Beuchat Marianne, Soultce

Beuret Michèle, Le Bémont

Bibler sàrl, Bressaucourt

Biedermann Carrelages, Fontenais

Boéchat Jacques, Alle

Boillat Agnès, Soultce

Boillat Claude, Les Bois

Boillat Joliat Sylvie, Courtételle

Boillat Renaude, Saignelégier

Boillat Sébastien, Muriaux

Bonvallat Chantal et Gérard,

Miécourt

Bonvallat Monique, Miécourt

Borruat Jacky, Boncourt

Boucherie Au Fin Gourment, Cornol

Boucherie du Doubs, Courgenay

Boucherie Pierre Müller, Fontenais

Boucherie St-Hubert, Le Noirmont

Boucherie Yannick Vallat, Bure
Boulangerie Alimentation Butty,

Lajoux

Bourgnon M, Fontenais

Brahier Jean-René, Lajoux

Brahier Madeleine, Boécourt

Braihier Paul, Boécourt

Brosy Pierre-Alain, Delémont

Butty Nelly, Saignelégier

Cabinet Vétérinaire, Lajoux

Café Brasserie L'Imprimerie,
Fontenais

Cattin Raymond, Cornol

Chalon André, Bienne

Chalon Fabienne, Le Noirmont

Chalon Jeannette, Tavannes

Chambres d'hôtes L'Oiselière S.A.,
Roche d'Or

Chapatte Gérard, Le Noirmont

Chapatte Xavier,

La Chaux-des-Breuleux

Charles Beureux Sàrl, Alle

Châtelain Stores, Les Reusilles

Chez Marie-Jo & Eric,

bar tea-room, Alle

Choffat Optique Sàrl, Porrentruy

City-Garage J-M. Périat SA,
Porrentruy
Claude Jacques, Alle
Coiffure Céline, Porrentruy
Coiffure du Relais, Asuel
Coiffure Martine, Fontenais
Colorama, Porrentruy
Comment Hubert, Courgenay
Commune de Clos du Doubs,
Saint-Ursanne
Commune de Saignelégier,
Saignelégier
Commune de et à, Grandfontaine
Commune de et à, Pleigne
Commune de La Baroche,
Charmoille
Construction Métal, Fontenais
Corminbœuf Marcel, Montfaucon
Cousine Bibiane, Lajoux
Crelrier Daniel, Bure
Cortat Thérèse, massages Reiki,
Bure
Cycles Jacquemin, Cornol
Demotec S.A., Porrentruy
Denis Paratte, Location de matériel
de Fête, Courroux
Desbœufs SA, Agencement de
cuisine, Alle
Donzé Irène, députée-suppléante,
Les Breuleux
Donzé Roland, Les Emibois
Ebénisterie Chapatte, Lajoux
ECA Jura, Saignelégier
Eggenschwiler Vincent, Rebeuvelier
Entreprise de construction
Guy Choulât, Courtemaîche
Entreprise de construction Olivier
Mittemberger S.A., Rossemaison
Entreprise de peinture
Nicolas Gaibrois, Alle
Erard Florence, Le Noirmont
Erard Philippe, Saignelégier
Eschmann Christian, Saignelégier
Eschmann Vincent, député, Vicques
Faivre Energie S.A., Delémont
Farine Jeannette, Les Pommerats
Favre Brigitte et Froidevaux Thierry,
députée, Saignelégier
Fernand Perrin S.A., Porrentruy
Fitness XIII FIT, Porrentruy
Fleury Louis-Joseph et Chantal,
Courchapoix
Fleury Marie-Thérèse, Saignelégier
Fleury Patrick, Alle
Frésard Emmanuelle, Le Bémont
Frésard Frères, Sarl, Saignelégier
Frésard Jean-Philippe, Muriaux

Frésard Marie, Le Bémont
Frésard Marie-Josée, Le Noirmont
Friche Jean-Claude, Le Noirmont
Fridez Pierre-Alain, conseiller
national, Fontenais
Froidevaux Pascal, Cornol
Froidevaux Paul, Boncourt
Froidevaux Rémy, Saignelégier
Froidevaux Sylvia, Saignelégier
Fromagerie de Courgenay,
Courgenay
Frossard Jean-Luc, Saignelégier
Frossard Roseline, Les Pommerats
Führmann Yvonne, Moutier
Gaignat André, Cornol
Gaignat Marcel, Cornol
Gaignat Sylvain, Cornol
Garage de la Grande Tour,
Porrentruy
Garage de la Plaine, Courtemaîche
Garage des Pionniers, Chevenez
Garage du Péca, Saulcy
Garage Erard, Saignelégier
Garage Haute-Ajoie, Chevenez
Garage J. Montavon S.A., Porrentruy
Garage Vallat Sarl, Bure
Gerber & Gerber Sarl, Porrentruy
Gigon Yves, Courgenay
Girard Nicolas et Florence, député,
Le Noirmont
Girardin Carole, Les Bois
Girardin Francine, Saignelégier
Girardin Michel, Môtiers NE
Gogniat Devain Marianne, Lajoux
Groupe Recomatic SA, Courtedoux
Gschwind Jean-Paul, conseiller
national, Courchavon
Guélat Charly et Josette, Delémont
Habegger Didier, Saignelégier
Habegger Loïc, Saignelégier
Haefeli Jacques, Le Noirmont
Haefeli Sandra, Le Noirmont
Haefeli Walter, Le Noirmont
Hêche Claude, Courroux
Hêche Daniel, Cornol
Helg Laurent, Delémont
Hôtel du Bœuf, Delémont
Hôtel du Doubs, Goumois
Hôtel du Soleil, Le Noirmont
Houlmann B., Lajoux
Houlmann Optique, Delémont
Houriet Josette, Les Breuleux
Hubert Jolissaint S.A., Porrentruy
Hugi Raymonde, Neuchâtel
Hulmann Alain, Fornet
Hulmann Georges, Saulcy
Humair Alain, Les Genevez

Humair Edith, Les Genevez
Humair Marc, Les Genevez
Humair Pierre, Les Genevez
Humair Yvan, Seiry
Hürlimann Walter, Moutier
Imhof Jean-Louis, Delémont
Jeanbourquin Roland, Montfaucon
Jeannerat Olivier, Le Noirmont
Jeannotat Esther, Courgenay
Jemmely Claude, Saignelégier
Jemmely Daniel, Saignelégier
Jemmely Gisèle, Saignelégier
Jemmely Jean-Claude, Saignelégier
JF Pneus. S.A., Porrentruy
Jobin Conégonde, Saignelégier
Jobin Lucien, Saignelégier
Jobin Maurice, Alle
Jolidon Ignace, Lajoux
Jolidon Jocelyn, Saignelégier
Joseph Baume S.A., Le Noirmont
Joseph Haefeli S.A., Le Noirmont
Joset Alice, Saignelégier
Kiosque de la Place Chez Mad, Alle
Kiosque Chantal Aubert, Porrentruy
Koutec Sarl, Rocourt
La boîte à bois FL Sarl, Chevenez
Lachat François, Porrentruy
Lachat Marianne, Porrentruy
Lachat Paysagiste Sarl, Fontenais
Lallau Julien, Courchavon
Landi Arc Jura, Saignelégier
Lardon Maurice, Porrentruy
Laub Eric, Glovelier
Laurent André, Pleujouse
Laurent Edmond, Delémont
Laurent Evelynne, Delémont
Laville David, Chevenez
Laville-Lachat François, Chevenez
Le Bistrot, Lajoux
Lécureux Jean-Daniel, Sonceboz
Les Délices de Gwendo, Chevenez
Librairie Papeterie, Saignelégier
Louis Bélet S.A., Vendlincourt
Louis Chevrolet Watch
Company S.A., Porrentruy
Lovis Anaël, Les Genevez
LTB, Liestal
Maçonnerie Léchenne & Lièvre,
Chevenez
Macquat Fabrice et Céline, député,
Courroux
Mahon Andrée, Lajoux
Mahon Odette, Glovelier
Maître Céline, Saignelégier
Maître Nicolas et Aida, député,
Epauvillers
Martinoli Philippe, Saignelégier

MB TV Services, Saignelégier
 Meier Cédric et Sylvie, Tramelan
 Membrez Monique, Bassecourt
 Mendez Constructions Sàrl, Lajoux
 Menuiserie Brahier, Lajoux
 Menuiserie Gerber Sàrl, Fontenais
 Menuiserie Laurent Choulât Sàrl, Villars-sur-Fontenais
 Menuiserie Lièvre Sàrl, Fontenais
 Menuiserie Bendit Sàrl, Courgenay
 Meyer Marcel, député, Porrentruy
 Michel Pierrette, Sornetan
 Mini-Marché, Grandfontaine
 Mini-Marché Sàrl, Delémont
 Mini-Marché, Chez Cindy, Bure
 Miserez Catherine, Saignelégier
 ML Automobiles, Le Noirmont
 Monnat Alphone, Porrentruy
 Montres Catorex, Alle
 Motel Noirval, Lucelle
 MRP, Alle
 Nappiot Arlette, Saignelégier
 Nappiot Denis et Mélanie, Saignelégier
 Negri Jean, Saignelégier
 Oppliger-Péquignot Mélanie et Marc, Lajoux
 Orfidia Sàrl, Saignelégier
 Ory Jean-Marie, Delémont
 Paratte François, Saignelégier
 Paroisse Catholique Romaine, Alle
 Paroisse Catholique Romaine, Bure
 Paroisse Catholique Romaine, Cornol
 Paroisse Catholique Romaine, Courtemaîche
 Paroisse Catholique Romaine, Lugnez
 Paroisse Catholique Romaine, Vermes
 Paroisse Catholique Romaine, Lajoux
 Paroisse Catholique Romaine de la Baroche, Asuel

Paroisse Catholique Romaine St-Randoald, Courrendlin
 Paul Cramatte SA, Porrentruy
 Péquignot Claude, Les Enfers
 Péquignot Michel et Christiane, Les Enfers
 Péquignot Roland, Les Enfers
 Périat Colette, Alle
 Périat Francis, Courendlin
 Petignat Raymonde, Les Breuleux
 Pharmacie Claude Erard, Alle
 Pharmacie St-Hubert, Le Noirmont
 Pisciculture Choulât, Courtemaîche
 Probst Michel, Cœuve
 Prongué Martial et Nathalie, Buix
 Pryca S.A., Le Noirmont
 Rapid Service S.A., Porrentruy
 Rathod Hasmuk, La Chaux-de-Fonds
 Reinhard Damien, Les Bois
 René Boillat Sàrl, Le Noirmont
 Restaurant Asmara, Delémont
 Restaurant de la Douane, Miécourt
 Restaurant du Cheval-Blanc, Chevenez
 Restaurant le Régional, Alle
 Restaurant du Soleil, Le Noirmont
 Riat Anne-Marie, Bure
 Riat Damien, Bure
 Riat Denis, Bure
 Ribeaud Henriette et Joseph, Alle
 Rossé François, Boncourt
 Roy Anne et Philippe, Porrentruy
 Ruf René, Chevenez, Chevenez
 RWB S.A., Porrentruy
 Ryser Christian, Porrentruy
 Salon dans le Vent, Alle
 Salon de Coiffure Maryline, Porrentruy
 Saphir Peinture Sàrl, Saignelégier
 Savary Jean-Pierre, Court
 Schaffer Dorina
 Schaffter Luc
 Schalwalder René, Moutier
 Schindelholz Jude, Delémont
 Schorderet Steve Sàrl, Chevenez

Seuret Guy, Châtillon
 Siegenthaler Alain, Saignelégier
 Siegenthaler Jeanne, Les Pommerats
 Siegenthaler Marion, Les Pommerats
 Siegenthaler Rémi, Les Pommerats
 Spitznaegel Jean-François, Porrentruy
 Sportissimo, Saignelégier
 Stauffer Michel, Cornol
 Stéphane Rohrer S.A, Alle
 Steulet Marguerite, Delémont
 Studer Bernard et Sylvie, député, Alle
 Sudan Josiane, députée, Damvant
 Teritran Sàrl, Chevenez
 Tftech S.A., Lajoux
 Thermobois S.A., Porrentruy
 Theurillat Christine, Ocourt
 Theurillat Edgar, Courtemaîche
 Theurillat Ehprent, St-Ursanne
 Tirole Germain, Delémont
 Vélo Passion, Saignelégier
 Vifian Serge, Alle
 Ville de Delémont, Delémont
 Voillat Farine Magali, députée-suppléante, Porrentruy
 Voirol Christophe, Les Genevez
 Voirol Gabriel et Pierrette, Porrentruy
 Voisard Vincent, Boécourt
 Wermeille Ignace, Saignelégier
 Wermeille Jacques, Muriaux
 Willemin Etienne, Saulcy
 Willemin Hubert, Saulcy
 Willemin Marie, Le Roselet
 Willemin Marie-Andrée, Courtételle
 Willemin Maryse, Bassecourt
 Willemin Paul, Bassecourt
 Willemin-Macodel S.A., Delémont
 Wiser Georges, Alle
 Yogarajah Pirapdanan, Saignelégier
 Zuber Georges, Alle

Nous remercions très sincèrement les collectivités publiques, nos généreux sponsors, parrains et donateurs, auxquels, il s'agit d'associer plusieurs anonymes.

Un clin d'œil aux communes qui ont fait figurer le nom de leur village en patois.

R'mèchiements...

Lo comitè d'ourganijâchion
d'lai Fête romande èt
internationale des patoisants
aidrâsse ses moyous
r'mèchiements è tot les
sponsors, les poirrains èt les
donatous po loûe aippû
finaincie.

In r'méchi tot pairticulie è
l'Office féd'râ d'lai tiulture, à
autoritès di cainton
di Jura, è lai LORO romande
èt çtè di cainton po les
aippûs impoètchaintes
qu'nôs ains t'aivu bèyie.
R'méchie à inchtituchions,
ès lieûmeunes, achi ès
entreprijes, commèrces èt
airtisants po yôte sôt'nue.
Aimoéreûs di patois, r'méchi
d'vôte dgèste.

Nos vôs piôdyans âchi d'nôs
échtiusaie se in èrtieulon
daivait aippairâtre dains
lo préjen eurt'tieuye.

Lo comitè d'ourganijâchion

Remerciements...

Le comité d'organisation de la Fête romande et internationale des patoisants adresse ses chaleureux remerciements à tous les sponsors, les parraïns et les donateurs pour leur appui financier. Un merci tout particulier à l'Office fédéral de la culture, au Gouvernement de la République et Canton du Jura, à la LORO romande et cantonale pour les aides substantielles qui nous ont été allouées.

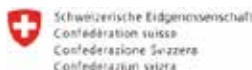
Merci aux institutions, aux communes ainsi qu'aux entreprises, commerces et artisans pour leur soutien. Amoureux du patois, merci de votre générosité.

Nous vous prions d'excuser d'éventuelles erreurs ou omissions dans le présent livret de fête.

Le comité d'organisation



CONFÉRENCE INTERCANTONALE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE
LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN



Département fédéral de l'intérieur DF
Office fédéral de la culture OFC

Plan de Porrentruy



